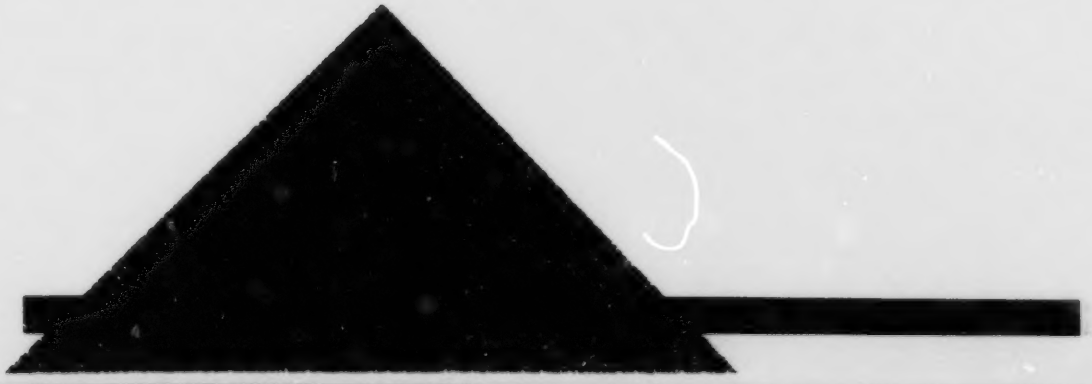
CD09419

Messages au clair 4

FRANÇAIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE



CAP

92-07690/

MESSAGES AU CLAIR 4

FRANÇAIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

MODULES 1-8

Jean-Paul Bédard
Germain Bertrand
Marielle Hurtubise
Claude Landriault

Coordination pédagogique : Germain Bertrand

Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques

Éditique : Sylvie Fauvelle

Révision : Jean-Pierre Côté

© CFORP, 1990
339, rue Wilbrod — Ottawa (Ontario) K1N 6M4
(613) 238-7957

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire en tout ou en partie le présent ouvrage, par quelque procédé que ce soit.

ISBN 1-55043-317-2

Dépôt légal — deuxième trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Canada

TABLE DES MATIÈRES

		Page
MODULE 1	Le roman	5
MODULE 2	Le monde du travail	15
MODULE 3	Une fois au travail	35
MODULE 4	Le récit et le film de fiction	43
MODULE 5	Textes informatifs et incitatifs	53
MODULE 6	Théâtre et monologues	63
MODULE 7	Le film d'animation	81
MODULE 8	La publicité et la consommation	89

LE ROMAN

On pourrait penser que la lecture d'un roman constitue une entreprise un peu difficile pour les élèves du niveau fondamental. Aussi faudrait-il s'assurer, avant de choisir ce module, de les motiver suffisamment et de leur donner la possibilité d'atteindre les objectifs fixés.

Le livre suggéré dans ce module est un roman policier écrit pour les jeunes dans un style correct et assez simple. L'intrigue est menée de façon à soutenir l'intérêt et les personnages sont vivants et non stéréotypés. Bien qu'à la page quatre, on mentionne que le livre s'adresse aux «jeunes de 10 à 12 ans», le roman est loin d'être enfantin et les jeunes de 18 ans devraient y trouver un intérêt certain. Il serait toutefois préférable de ne pas attirer l'attention des élèves sur cette mention, car cela risquerait de leur enlever toute motivation.

L'enseignant ou l'enseignante devrait lire à haute voix au moins le premier chapitre; par la suite, on pourrait lire certains passages à haute voix et demander aux élèves de lire le reste silencieusement.

Les activités proposées se divisent en quatre blocs. Le premier se fera avant la lecture; il s'agit d'une brève exploration qui devrait permettre à l'élève de se donner une intention de lecture.

Le deuxième bloc propose des activités à faire après la lecture de chacun des chapitres; on pourra, si on le juge à propos, interrompre la lecture du chapitre pour permettre aux élèves d'effectuer l'une ou l'autre des activités. On n'est pas tenu d'utiliser toutes les activités proposées; on retiendra seulement celles qui répondent aux besoins du groupe. Les activités de ces deux premiers blocs pourraient se faire individuellement.

Le troisième bloc exige un retour sur l'ensemble du roman. Les activités proposées correspondent aux divers aspects du roman : action, temps, lieu, personnages, valeurs, langue. Encore ici, on ne retiendra que les activités adaptées aux élèves. Ce bloc se prêterait bien au travail en équipe.

Au quatrième bloc, on trouvera une série d'activités de prolongement. On les proposera aux élèves à condition que la motivation soit suffisante et dans la mesure où elles sont adaptées au groupe. Ces activités peuvent s'effectuer individuellement ou en équipe de deux ou trois élèves.

Bloc A : Brève exploration

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- interprétation
- relevé des données pertinentes

1. On lira à haute voix l'extrait du roman et la courte bibliographie présentés au dos de la couverture. On demandera aux élèves de répondre par écrit aux deux questions, puis on fera une mise en commun. La comparaison des diverses réponses pourra susciter l'intérêt et donner le goût de lire le roman.

2. On indiquera aux élèves la façon de procéder pour trouver ces renseignements.

Bloc B : Lecture et interprétation

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- relevé des données pertinentes
- anticipation
- structure d'un chapitre

1. a) Gloria

   b) C'est elle qu'on suit tout au long du chapitre. Quatre autres personnages sont présentés dans le chapitre; mais c'est Gloria qui assure la continuité.

   c) Dix-huit ans; étudiante; gérante de l'immeuble d'habitation où elle habite

   d) À titre d'exemples. Gloria est enjouée, aime plaisanter : «Agente Hurtubise, vieille parmi les vieux de la vieille, l'heure de la retraite va bientôt sonner.» C'est aussi une personne d'action : «Toutes ces discussions, moi, ça me donne des fourmis dans les jambes!»

2. a) Un énorme glaçon s'est détaché de la corniche et est tombé aux pieds de Florence Hurtubise.

   b) Est-ce vraiment un accident ou quelqu'un a-t-il cherché à s'en prendre à l'agente Hurtubise?

3. a) Éliane Comte est la fille de Madeleine, ancienne locataire de l'immeuble et «ennemie» de Gloria. On trouvera la description physique d'Éliane à la page 19 du roman.

   b) C'était «son ancienne adversaire, son ennemie presque» parce que Gloria la considérait comme partiellement responsable de la crise cardiaque qui avait terrassé son père.

4. a)

Noms des locataires	Caractéristiques
Florence Hurtubise	agente de police; vive, débrouillarde, volubile; somnambule; victime récente de quelques accidents
Donald Lapalme	ami de Florence; sérieux; étudie fort; a changé depuis quelques années
Louis Montmorency	pianiste; divorcé
M. Sonakis	Grec; enseigne à l'université
M^me^ Sonakis	Grecque; fait du bénévolat
Aimé Prud'homme	avocat; dans la quarantaine; misogyne; sort peu, travaille peu
M^me^ Prud'homme	mère d'Aimé; très gentille; sort très peu
Guy Potatielle	antiquaire; environ 30 ans; prompt à s'emporter; a l'air d'un ancien boxeur; bon locataire
M. et M^me^ Block	parents de Tommy; à l'aise financièrement
Tommy Block	parle mal le français; ira étudier dans une université de New York
M. et M^me^ Michel	vieux couple très tranquille
Delorimier Champagne	pensionnaire des Michel; étudiant en histoire; genre intellectuel, très brillant

b) On fera ressortir en particulier la façon dont Gloria parle d'Aimé Prud'homme; elle semble assez bien le connaître mais est incapable d'expliquer son comportement avec certitude : «Je n'en sais rien»; «Il préfère peut-être [...]»; «En tout cas, c'est ce que j'ai déduit de son attitude.»

5. a) Florence était sur son balcon, en train de pelleter la neige. Pour se reposer, elle s'est appuyée sur la balustrade et celle-ci a cédé. Florence est alors tombée du quatrième étage.

   b) Ce n'est peut-être pas un accident.

   c) Trois indices :

   - Comment la balustrade aurait-elle pu céder si facilement?
   - Ce n'est pas le premier «accident» que subit Florence depuis quelque temps.
   - Le compagnon de travail de Florence est mort «il y a quelques mois à peine».

6. Renseignements nouveaux :

   a) M. Prud'homme : a beaucoup changé depuis la mort de son épouse; c'était un très bon avocat; il adorait son épouse.

   b) M. Potatielle : s'est introduit dans l'appartement de Florence; on entend parfois des disputes chez lui.

   c) Délo : vient de la Gaspésie, où ses parents habitent encore; a quitté sa famille à 15 ans pour aller étudier.

7. a) Elle découvre que des clous avaient été enlevés de la balustrade.

   b) Elle conclut qu'il y a eu «sabotage», c'est-à-dire que quelqu'un a délibérément enlevé les clous pour que Florence tombe du balcon. Quelqu'un veut l'assassiner.

   c) Elle soupçonne Guy Potatielle. Il est un des seuls locataires à posséder une voiture et Florence a failli être renversée par une automobile. Quand Gloria est montée à l'appartement de Florence, elle y trouva Guy Potatielle. Finalement, le caractère «emporté» de ce dernier pousse Gloria à le soupçonner.

8. a) Une vie aventureuse

   b) En prison

   c) Elle a été très malade

   d) Une femme énergique et mystérieuse

9. a) Jalousie

   b) Pourquoi sa mère avait-elle, juste avant de mourir, écrit une lettre à Gloria, «une quasi étrangère», et non à sa fille?

10. 5, 2, 6, 8, 3, 4, 1, 7, 9

11. Aimé Prud'homme a été accusé en 1972 du meurtre de son épouse, mais a été acquitté après un long procès. Un certain Ghislain Potatielle a été accusé et reconnu coupable, il y a deux ans, de possession illégale d'objets volés, des antiquités. Son prénom est différent de celui du locataire de Gloria, mais les coïncidences éveillent les soupçons : même nom de famille rare; Guy Potatielle vend des antiquités.

12. À un moment donné, Gloria est convaincue de connaître l'identité de la personne qui cherche à tuer Florence : il s'agit d'Aimé Prud'homme. Plusieurs indices l'ont menée à cette conclusion :

    - Quand elle était dans l'appartement de Florence, avec Guy Potatielle, la porte s'est brusquement refermée. Or, la mère d'Aimé Prud'homme s'était plainte de l'absence prolongée de son fils. C'est lui qui aurait pu être dans l'appartement de Florence au moment où Gloria et M. Potatielle sont arrivés. Il serait allé chez elle pour modifier le sèche-cheveux.

    - Aimé Prud'homme offrait régulièrement des chocolats à Florence. Celle-ci les donnait à son collègue de travail. Or, celui-ci est mort empoisonné à la digitaline. La mère d'Aimé Prud'homme se plaignait justement que ses réserves de médicaments baissaient anormalement.

13. a) Gloria : Elle ne vivra plus seule, elle veillera sur Éliane.

    b) Éliane : Elle vivra auprès de Gloria.

    c) Aimé Prud'homme : Il a avoué son crime et est remis entre les mains d'un psychiatre.

Bloc C : Vue d'ensemble

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- analyse, interprétation et synthèse
- relevé des données pertinentes
- appréciation du roman

Le fonctionnement de la langue :

- niveaux de langue
- champs lexicaux

Les valeurs :

- relevé des valeurs exprimées
- réaction à certaines valeurs

1. C'est un roman policier. Des crimes ont été commis et un personnage cherche la ou le coupable.

2. À titre d'exemples :

   - Chapitre premier : Une gérante pas comme les autres
   - Chapitre deuxième : La chute de Florence
   - Chapitre troisième : Les soupçons de Gloria
   - Chapitre quatrième : Le plumitif

3. Avant d'entreprendre cette activité, il serait bon de revoir avec les élèves les divers éléments du schéma narratif.

   Schéma narratif :

   - Situation initiale : Gloria est gérante d'un immeuble; elle entretient de bonnes relations avec la quinzaine de locataires qui y habitent.

   - Événement déclencheur : Florence Hurtubise, une des locataires, tombe du balcon du quatrième étage.

   - Péripéties : — Gloria va voir Florence à l'hôpital.
     — Gloria soupçonne que la chute de Florence n'est pas accidentelle.
     — Gloria surprend Guy Potatielle dans l'appartement de Florence.
     — Gloria s'aperçoit que certains clous de la balustrade ont été arrachés, ce qui a provoqué la chute de Florence.
     — Gloria soupçonne Guy Potatielle de vouloir assassiner Florence.
     — Gloria consulte le plumitif. Elle y découvre des dossiers sur Aimé Prud'homme et un certain Ghislain Potatielle.
     — Florence apprend qu'André, son ancien collègue de travail, avait été empoisonné à la digitaline.
     — Florence est presque électrocutée en utilisant son sèche-cheveux.
     — Gloria se rend compte que Guy Potatielle n'est pas le coupable.

   - Dénouement : C'est Aimé Prud'homme qui a tenté d'assassiner Florence.

   - Conclusion : — Aimé Prud'homme a été arrêté, a avoué son crime et est confié à un psychiatre.
     — La vie reprend son cours à l'immeuble. Gloria s'est trouvé une «petite sœur», Éliane.

4. a) À la mi-décembre

   b) Indices :

      - description de l'hiver
      - utilisation de l'expression «Une mi-décembre frileuse» (page 7)
      - mention des vacances de Noël
      - description de l'arbre de Noël

   c) En 1982 (voir indices à la page 89)

5. L'action dure 10 jours.

   Indices :

   - Chapitre premier : le glaçon tombe aux pieds de Florence : vendredi (page 53)
   - Florence tombe du balcon : samedi (page 35)
   - Gloria découvre que des clous ont été arrachés : dimanche (page 35)
   - Conclusion : dimanche, une semaine plus tard (page 110)

6. Gloria aime vivre dans un environnement conforme à ses goûts personnels. Elle est méthodique, persévérante : elle a consacré une partie de l'été à acheter ses meubles. Elle a un certain souci de l'économie, mais est capable de céder à certaines impulsions.

7. a) Les appartements de Florence, de Donald, de Guy Potatielle, d'Aimé Prud'homme et de M. et M^{me} Michel

   b) Autres endroits :

   - la chambre d'hôpital de Florence, la salle d'attente de l'hôpital
   - l'appartement d'Éliane
   - le cégep de Bois-de-Boulogne
   - le palais de justice

8. Il n'est pas nécessaire de faire ressortir tous les traits énumérés ci-dessous. Il serait préférable d'insister sur quelques-uns en demandant aux élèves de justifier leur choix oralement par des faits tirés du roman.

Noms des personnages	Traits de caractère
Gloria	autonomie; sens des responsabilités; sens de l'organisation; initiative, débrouillardise; sang-froid, audace; sens de l'humour; intelligence, lucidité, perspicacité; imagination; solitude mais besoin des autres; sociabilité; amitié; honnêteté
Éliane	naïveté, innocence; calme, douceur; sensibilité, émotivité; timidité; indécision, manque de confiance; solitude; besoin d'être rassurée; fierté; sérieux; admiration pour sa mère et pour Gloria
Florence	sens de l'humour; optimisme, bonne humeur; entrain, énergie; une certaine inconscience; débrouillardise, sens pratique; facilité de parole
Donald	sérieux; rôle de protecteur; perte de sang-froid, nervosité face à certains événements; ironie
Délo	intelligence vive; curiosité intellectuelle; respect des droits individuels; sens de la justice; attachement à sa famille; tendresse; douceur, sérénité; goût de vivre; sens de l'humour

10. Sens des responsabilités; souci des autres; honnêteté; autonomie; vie active; etc.

11. a) La famille

    b) Détails de la vie courante; chaleur, sympathie; communication, souvenirs communs; respect des individus

    c) L'autonomie, l'indépendance, la liberté, l'absence de liens favorisent l'épanouissement de la personne.

12. a) Elle n'est pas pleinement satisfaite, car elle trouve parfois difficile de vivre seule : il n'est pas toujours possible de partager les «moments privilégiés de bonheur ou de tristesse» avec ses amis/es.

    b) En acceptant la responsabilité de veiller sur Éliane, elle aura «une petite sœur», ce qu'elle considère comme le plus beau cadeau de Noël. Elle éprouvait donc le besoin de ne plus vivre seule.

13. a) Niveau de langue :

    - Dans la narration : courant
    - Dans les dialogues : courant

    b) Exception : certaines expressions familières utilisées dans les dialogues : «Shnoute», «vieux schnock», «Sainte-Apolline», etc.

14. a) Hiver : hiver; froid vif; froidure à pincer les narines des piétons; à teinter de rouge leurs pommettes; à blanchir dangereusement le pavillon de leurs oreilles; une mi-décembre frileuse; neige durcie; glissaient sur le trottoir; le paysage figé dans la glace

    b) Colère : sous le coup de la colère; brandissait; voix [...] tonitruante; menaçante; pestant; rechignant; quel mauvais caractère

    c) Ordinateur : clavier; appuya sur les touches; l'inscription apparut; écran; renseignements; imprimante; avoir accès aux dossiers; informations; numéro de dossier; déchiffrer le contenu; codes

15. Les élèves devraient être en mesure de justifier les jugements portés sur le roman. Il serait intéressant de comparer les différentes appréciations; on pourrait même établir une compilation et faire ressortir les points communs.

    À l'occasion de cette activité, il conviendrait de souligner certaines qualités du roman : le suspense soutenu, la présence d'éléments humoristiques de bon goût, l'absence de stéréotypes sexistes, la description vivante des personnages, etc. Un point faible qu'il faudrait mentionner : le choix du titre. Il ne fournit aucun indice quant à l'action du roman.

Bloc D : Activités de prolongement

Comme nous l'avons déjà souligné, il faudra évaluer la motivation et les capacités de ses élèves avant de leur proposer les activités de ce bloc.

Il serait sans doute utile de lire la description des activités avec les élèves et, au besoin, d'ajouter certaines explications. Il faudra aussi les guider dans le choix d'une activité et, le cas échéant, dans la formation des équipes. Enfin, il sera nécessaire de bien encadrer l'élève dans l'exécution de l'activité retenue, même si une marche à suivre lui est fournie.

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- destinataires

Le fonctionnement du discours :

- relevé des données pertinentes
- sélection et regroupement des données
- imagination, extrapolation
- analyse, interprétation et synthèse
- respect des règles et des conventions qui régissent les formes de discours

Le fonctionnement de la langue :

- précision et correction des éléments lexicaux et syntaxiques
- recours aux supports extralinguistiques
- utilisation efficace des éléments prosodiques

LE MONDE DU TRAVAIL

Les quatre blocs de ce deuxième module portent sur un thème, soit le marché du travail, et nécessitent un déroulement logique. Il serait donc préférable de ne pas interrompre la suite des activités par l'étude de formes de discours qui ne cadrent pas avec le thème.

Avant d'entreprendre ce module, il serait bon de se préparer une trousse de référence. Habituellement, le ministère Emploi et Immigration Canada fournit gratuitement des documents écrits qui servent à la préparation au marché du travail ainsi qu'une vidéocassette et un guide d'animation portant sur l'entrevue d'emploi. De plus, le ministère du Travail de l'Ontario et le ministère de la Formation professionnelle offrent d'excellents documents. La chaîne TVOntario a produit sur ce sujet six vidéocassettes et un document d'accompagnement. Le ministère de l'Éducation de l'Ontario offre aussi des documents relatifs à la préparation au monde du travail.

Bloc A : Orientation personnelle

Avant de songer à décrocher un poste, il serait préférable que l'élève prenne conscience de l'importance de cette première étape d'orientation personnelle, étape qui lui permettra de définir ses aptitudes personnelles, ses qualités et le cadre de travail idéal. En établissant clairement ces paramètres, l'élève augmentera ses chances de trouver un emploi satisfaisant.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- sélection des données pertinentes
- analyse et interprétation
- inférence, extrapolation et anticipation
- techniques du documentaire

Les valeurs :

- prise de position face à certains stéréotypes

1. On rappellera à l'élève que les six premières activités lui seront profitables dans sa recherche d'un emploi dans la mesure où elles seront accomplies avec sérieux.

7. Les secteurs des services à l'élève sont généralement munis du programme «Choix» et du «Système informatique d'orientation scolaire». Si l'élève utilise le programme «Choix», on l'encouragera à se servir surtout de la section «Information avec précision et comparaison». Si les circonstances le permettent, on favorisera d'abord le programme SIOS qui semble plus adapté aux besoins des élèves.

Au besoin, l'élève pourrait recourir à plus d'un moyen pour effectuer sa recherche.

Si on retient cette activité, il serait préférable de préciser clairement les étapes de la recherche. Par exemple, on pourrait retenir les éléments susceptibles d'intéresser le groupe : la formation scolaire, les tâches principales, le salaire approximatif, les avantages sociaux, les congés, etc.

Si la présentation orale rebute l'élève, on pourrait l'encourager à transmettre une partie de ses renseignements à l'aide de grands cartons, d'affiches, de dépliants ou d'autre matériel audiovisuel pertinent.

8. *La soudure, pourquoi pas?* ONF, 16 mm, coul., 11 min, 1982.

Dans ce film à la fois informatif et expressif, Lynn Ryan parle de son métier de soudeuse professionnelle qu'elle exerce à Vancouver. Les premiers mots sont en anglais; il s'agit d'en avertir les élèves pour éviter l'effet de surprise.

a) Stéréotypes qui rendent difficile l'accessibilité à certains métiers. À titre d'exemples :

- Les hommes pratiquent les métiers dangereux, ceux qui exigent de la force physique, de la machinerie, ceux où on risque de se salir les mains et les vêtements, etc.

- Les femmes pratiquent les métiers qui exigent moins de temps et d'énergie, ceux qu'on peut quitter plus facilement pour des raisons personnelles ou familiales ou qu'on peut pratiquer à temps partiel, etc.

b) Justifiables? Absolument pas. Toutefois, les personnes sont encore libres de pratiquer un métier de leur choix.

c) Difficultés occasionnées :

- peur de l'échec non mérité
- crainte d'être ridiculisée ou rejetée
- obligation de rechercher la perfection
- taille et force physique
- statut social
- expérience de travail plus ou moins pertinente
- conditions et rigueur de la formation
- relations personnelles en milieu de travail
- etc.

d) Aspects à considérer :

- formation
- salaire
- exigences
- temps
- avantages sociaux
- direction
- congés
- aptitudes personnelles
- etc.

e) Lynn Ryan a choisi la soudure après mûre réflexion. Ce métier lui assurait un emploi rémunérateur après un apprentissage relativement court et accessible. Elle l'a choisi en raison de son âge, de son statut social et de son goût du défi. Elle voulait un emploi intéressant et différent, un métier qui lui assurerait le respect de ses enfants et une certaine fierté personnelle. Pour se donner une meilleure chance de réussir, elle a procédé par élimination en laissant de côté les métiers où elle se savait perdante au point de départ.

f) Techniques :

- l'entrevue
- la langue maternelle des personnes
- l'utilisation de lieux authentiques pour le tournage
- les réflexions à haute voix
- le contenu du générique : précisions sur l'authenticité des personnes et des lieux
- la spontanéité des personnages
- le décor

Bloc B : Recherche d'emploi

Avant d'entreprendre ce bloc, il faudrait se procurer un certain nombre de journaux et d'annuaires téléphoniques afin de permettre à l'élève d'effectuer les activités suggérées. De plus, il faudrait s'assurer que l'élève ait la possibilité de se rendre à un centre Emploi Canada. Dans certains cas, on pourrait songer à organiser une sortie éducative à cet effet.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- sélection et classification des données pertinentes
- analyse et interprétation
- comparaison de données
- extrapolation

Le fonctionnement de la langue :

- mots et tournures qui servent le plus efficacement l'intention de communication
- supports extralinguistiques

2. La comparaison pourrait se faire selon les critères suivants : l'emplacement, les tarifs publicitaires, la dimension, le contenu, la longueur, le choix des mots, le style, la quantité des renseignements et leur qualité, etc.

3. On fera remarquer à l'élève l'organisation efficace de l'index des rubriques dans la section des petites annonces. On attirera son attention sur les points suivants : les titres en caractères gras, le classement par catégories et selon l'ordre alphabétique, l'utilisation d'un numéro permettant de les repérer rapidement, etc.

Les annonces titrées «Carrières et professions» ne sont pas accompagnées d'un index des rubriques en raison de la typographie spéciale des titres, de la dimension de chaque annonce et de l'emplacement de choix que leur réservent la plupart des quotidiens.

4. Éléments essentiels d'une offre d'emploi écrite : typographie adaptée, titre pertinent, information précise, suffisante et concise, style approprié, etc.

7. La brochure *Viser juste* publiée par le ministère du Travail de l'Ontario renferme une liste de renseignements fort utiles à ce sujet. La liste qui suit est tirée de cette brochure.

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

La façon la plus rapide de se renseigner sur les programmes et services du gouvernement de l'Ontario est de consulter les pages bleues de l'annuaire téléphonique.

Si vous ne trouvez pas les renseignements que vous recherchez, vous pouvez téléphoner sans frais au Bureau de renseignements (voir les numéros ci-dessous). Ce service provincial d'information répondra à vos questions, vous mettra en rapport avec le bureau approprié ou vous indiquera le numéro de téléphone où vous pourrez communiquer sans frais avec le bureau en cause.

Toronto :	(416) 965-3535
Toronto :	(416) 965-5130 (assistance aux malentendants)
London :	(519) 679-7000
Ottawa :	(613) 566-2721
Sudbury :	(705) 675-4574
Thunder Bay :	(807) 475-1110

Dans les autres régions de l'Ontario, faire le zéro et demander Zénith Ontario. Pour l'assistance aux malentendants, composer sans frais 1-800-268-7065.

Dans la région du Nord, lorsqu'il n'y a pas de bureau des divers ministères du gouvernement de l'Ontario, on peut communiquer avec le bureau le plus proche du ministère des Affaires du Nord pour toute demande d'information ou d'aide touchant les programmes provinciaux.

Commission de la fonction publique de l'Ontario
Programmes d'emplois pour les personnes handicapées
Édifice Frost sud, Bureau 164
Queen's Park
Toronto (Ontario)
M7A 1Z5
(416) 965-6081

Consulter Bell Canada pour connaître le numéro d'assistance aux malentendants.

Le gouvernement de l'Ontario entend offrir des chances égales d'emploi aux personnes handicapées. Par le biais de ce programme, il assure des services spéciaux de recrutement et d'orientation, en vue d'aider les candidats et candidates à trouver un emploi permanent ou temporaire dans l'administration publique. Ces personnes sont également invitées à faire elles-mêmes des démarches auprès des ministères.

Direction des normes d'emploi
Ministère du Travail
400, av. University, 3e étage
Toronto (Ontario)
M7A 1T7
(416) 965-5251

Consulter les pages bleues de l'annuaire téléphonique pour avoir le numéro des divers bureaux de la province.

La Direction des normes d'emploi est chargée de l'administration et de l'application de la loi et des règlements sur les normes d'emploi, qui fixent des normes minimales d'emploi et réglementent les heures de travail, le salaire minimum, les heures supplémentaires, les congés fériés, la rémunération des congés, les congés de maternité, la rémunération égale pour un travail égal, et la cessation d'emploi.

Programme d'emploi pour les handicapés
Ministère du Travail
400, av. University, 10e étage
Toronto (Ontario)
M7A 1T7
(416) 965-2321
Assistance aux malentendants : (416) 965-2817

Ce programme vise à aider les personnes handicapées à se trouver un emploi dans le secteur privé. À cette fin,

- il fournit des services de consultation aux employeurs sur l'action positive et l'égalité des chances d'emploi;
- il cherche à déterminer les obstacles et à élaborer des solutions, en collaboration avec les divers milieux, les associations d'employeurs, les associations de consommateurs, les organismes de services, les spécialistes de la santé et de la rééducation, les éducateurs et les syndicats;
- il offre à tous ces groupes des ressources documentaires;
- il conseille les personnes à la recherche d'un emploi et les oriente vers les services de placement et autres ressources.

Centre d'études indépendantes
Ministère de l'Éducation
909, rue Yonge
Toronto (Ontario)
M4W 3G2
Toronto : (416) 965-2657
Autres régions de l'Ontario : 1-800-268-7065 (sans frais)

On peut également se renseigner auprès des bureaux régionaux (consulter les pages bleues de l'annuaire téléphonique).

Ce centre offre aux citoyens ontariens des cours par correspondance de niveau primaire et de niveau secondaire, sans frais, l'année durant. Il offre également des services de consultation par téléphone, par correspondance ou par entrevue.

Ministère des Collèges et Universités
Édifice Mowat
900, rue Bay
Toronto (Ontario)
M7A 1L2
(416) 965-6407

Commission ontarienne des droits de la personne
400, av. University, 12e étage
Toronto (Ontario)
M7A 1T7
Toronto : (416) 965-6841
Autres régions de l'Ontario : 1-800-268-9004 (sans frais)
Assistance aux malentendants : (416) 965-6871

Pour les autres bureaux de la province, consulter les pages bleues de l'annuaire téléphonique.

La Commission est responsable de l'administration et de l'application du Code des droits de la personne, qui reconnaît le droit à un traitement égal en matière d'emploi, de services, de biens, d'installations, de logement et de contrats, sans discrimination fondée sur un handicap physique ou mental, la race, l'ascendance, le lieu d'origine, la couleur, l'origine ethnique, la citoyenneté, la croyance, le sexe, l'âge, l'état matrimonial, l'état familial, l'existence d'un casier judiciaire (en matière d'emploi seulement) ou l'état d'assisté social (en matière de logement seulement).

Services des publications
Ministère des Services gouvernementaux
880, rue Bay
Toronto (Ontario)
M7A 1N8
À Toronto : (416) 965-6015
Autres régions de l'Ontario : 1-800-268-7540 (sans frais)
Si votre indicatif régional est 807, demander le Zénith 67200.

Le Service des publications diffuse par la poste les publications du gouvernement de l'Ontario (notamment les documents *KWIC Index to Your Ontario Government Services* et *Government of Ontario Telephone Directory*). On peut aussi se procurer ces publications à la Librairie du gouvernement de l'Ontario, 880, rue Bay, à Toronto, ou à Ottawa (Accès Ontario, Centre Rideau).

Services de réadaptation professionnelle
Ministère des Services sociaux et communautaires

Le ministère dispose de conseillers en réadaptation professionnelle qui offrent leurs services dans toutes les régions de l'Ontario et par le biais d'un certain nombre d'organismes bénévoles (consulter les pages bleues de l'annuaire téléphonique).

Les Services de réadaptation professionnelle visent à aider les personnes handicapées dans la préparation à un emploi : orientation professionnelle, évaluation, formation, placement et fourniture d'appareils et de prothèses. Il administre également des programmes d'incitation à l'embauchage et à la formation à l'intention des employeurs.

Direction générale de la condition féminine
Édifice Mowat
900, rue Bay, 4e étage
Toronto (Ontario)
M7A 1C2
(416) 965-4801 ou 965-7785

La Direction générale de la condition féminine coordonne l'élaboration et la diffusion des programmes et politiques touchant la condition féminine en Ontario. Principaux services :

- Direction des services de consultation : services offerts sans frais aux employeurs du secteur public et du secteur privé touchant les programmes d'action positive et d'égalité en matière d'emploi
- Centre de ressources (5e étage) : ouvrages, articles et bibliographies sur la condition féminine; prêt gratuit de films
- Informations générales sur la condition féminine et publications gratuites, notamment les suivantes :

Career Selector
À la recherche d'un emploi
Nouveaux débouchés pour les femmes
Les droits des travailleurs (de l'Ontario)
Législation du travail de l'Ontario intéressant la main-d'œuvre féminine
Congé de maternité (en Ontario)
Les femmes dans la population active (feuillet d'information)

Commission des accidents du travail
2, rue Bloor est
Toronto (Ontario)
M4W 3C3
(416) 927-4900 ou 927-4335

Consulter les pages bleues de l'annuaire téléphonique pour connaître le numéro de téléphone des divers bureaux régionaux de la Commission en Ontario.

La Commission des accidents du travail fournit des services de réadaptation professionnelle aux personnes victimes d'un accident du travail : réorientation, évaluation, placement et formation. Elle verse aussi des subventions de formation et d'embauchage aux employeurs admissibles. Elle peut aussi accorder une aide financière pour les modifications à apporter aux lieux de travail et pour l'achat de prothèses et d'appareils spéciaux.

Programmes d'emploi pour les jeunes
Ministère de la Formation professionnelle
700, rue Bay, 2e étage
Toronto (Ontario)
M5G 1Z6
Interurbain sans frais : 1-800-387-0777
Assistance aux malentendants : 1-800-387-0743 (sans frais)

Les programmes d'emploi pour les jeunes s'adressent à tous les jeunes sans emploi, y compris aux jeunes atteints de handicaps (de 16 à 24 ans, ainsi qu'à ceux qui ont laissé l'école de façon précoce). Vous pouvez vous renseigner sur ces programmes en téléphonant, sans frais, au centre le plus proche de votre domicile (plus de 45 centres en Ontario).

GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

La meilleure façon de se renseigner sur les programmes et services du gouvernement fédéral est de consulter les pages bleues de l'annuaire téléphonique.

Si vous ne trouvez pas dans ces pages les renseignements nécessaires, vous pouvez communiquer avec le Bureau de Service Canada, qui répondra à vos questions sur les programmes et services du gouvernement fédéral ou vous donnera le numéro de téléphone à composer (numéro d'interurbain sans frais ou d'assistance aux malentendants).

Toronto : (416) 973-1993

Ottawa : (613) 995-7151

North Bay : (705) 476-4910

Si votre indicatif régional est 705 ou 807 : 1-800-461-1554 (sans frais)

Autres indicatifs régionaux : 1-800-387-4910 (sans frais)

Centre d'édition du gouvernement du Canada
Approvisionnements et Services Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0S9
Renseignements : (819) 997-5362
Commandes téléphoniques : (819) 997-2560

Le Centre d'édition du gouvernement du Canada assure la publication et la vente des publications du gouvernement fédéral, notamment du *Répertoire des programmes et services du gouvernement fédéral* et de l'*Annuaire téléphonique du gouvernement du Canada*. On peut aussi consulter les publications fédérales dans la plupart des bibliothèques publiques, et les acheter auprès des libraires autorisés. Pour connaître l'adresse du libraire le plus proche, téléphoner au bureau d'Approvisionnements et Services Canada (consulter les pages bleues de l'annuaire téléphonique).

Commission canadienne des droits de la personne
Administration centrale
400-90, rue Sparks
Ottawa (Ontario)
K1A 1E1
(613) 995-1151
Assistance aux malentendants : (613) 996-5211 (frais virés acceptés)

Bureaux régionaux :
915-270, rue Albert
Ottawa (Ontario)
K1P 5W3
(613) 996-0026
Assistance aux malentendants : (613) 998-5927 (frais virés acceptés)

Édifice Arthur Meighen
623-55, av. St. Clair est
Toronto (Ontario)
M4T 1M2
(416) 973-5527
Assistance aux malentendants : (416) 965-6871 (frais virés acceptés)

La Commission canadienne des droits de la personne administre la Loi canadienne sur les droits de la personne, qui cherche à promouvoir l'égalité et interdit la discrimination fondée sur les dix motifs suivants — race, couleur, origine nationale ou ethnique, religion, âge, sexe, état matrimonial, situation de famille, état de personne graciée et (en matière d'emploi) handicap physique ou mental — dans tous les organismes de compétence fédérale, notamment les ministères et organismes fédéraux, les sociétés de la Couronne et un certain nombre d'entreprises de quelques secteurs d'activité : banques à charte, entreprises du secteur privé qui assurent le transport interprovincial ou transfrontalier de biens ou de personnes, sociétés de manutention de matières radioactives, de pipelines interprovinciaux ou internationaux, ainsi que les sociétés de radiodiffusion et de téléphonie qui font affaire dans plus d'une province.

La Commission fait enquête sur les plaintes de discrimination qui lui sont présentées fondées sur les dix motifs indiqués. Elle offre également sans frais plusieurs publications en anglais et en français, ainsi qu'en braille et sur cassettes :

Déficience physique
Déficience mentale
La Loi canadienne sur les droits de la personne : un guide
Guide pour la présélection et la sélection des employés
Des motifs de distinction illicite
La Loi canadienne sur les droits de la personne : une codification administrative

Emploi et Immigration Canada
Pour se renseigner sur les programmes et services du ministère fédéral de l'Emploi et de l'Immigration, communiquer avec les Centres Emploi Canada dans les diverses régions (consulter les pages bleues de l'annuaire téléphonique pour connaître le bureau le plus proche).

Les programmes et services du ministère fédéral de l'Emploi et de l'Immigration sont offerts également à tous les citoyens, mais il peut être bon, lorsque vous communiquez avec un centre Emploi Canada et que vous parlez à un coordonnateur des services d'orientation, d'indiquer que vous êtes une personne handicapée, ce qui vous permettra de profiter des mesures particulières prévues pour les personnes handicapées.

Voici les programmes et services qu'offrent les centres Emploi Canada :

- Aide à la recherche d'un emploi : orientation, formation en groupe et publications

- Orientation personnelle et tests d'évaluation professionnelle (aptitudes et centres d'intérêt). Quelques publications : *Carrières Canada* (35 brochures sur différents métiers et professions), *Carrières Province* (fiches sur les compétences exigées dans environ 650 métiers et professions, dans chaque province) et *Annuaire des employeurs et des diplômés des collèges et universités du Canada*

- Information sur le marché du travail : affichage des offres locales d'emploi et liste informatisée des emplois offerts au Canada

- Programmes visant particulièrement à aider les personnes handicapées et défavorisées à se former en vue du marché du travail

Commission de la fonction publique du Canada

Région Ottawa-Hull

Services aux personnes handicapées
Édifice Vanguard
171, rue Slater, 2e étage
Ottawa (Ontario)
K1A 0M7
(613) 996-9676 ou 996-8164
Assistance aux malentendants : (613) 996-1205 ou 995-1109

Services aux personnes mentalement handicapées
Édifice Vanguard
171, rue Slater, 2e étage
Ottawa (Ontario)
K1A 0M7
(613) 996-8232

Région de Toronto

Services aux personnes handicapées
180, rue Dundas ouest
Bureau 1100
Toronto (Ontario)
M5G 2A8
(416) 973-3145
Assistance aux malentendants : (416) 973-2269
Interurbain sans frais : 1-800-268-8043

Secrétariat des personnes handicapées
Secrétariat d'État
Terrasses de la Chaudière
15, rue Eddy
Hull (Québec)
K1A 0M5
(819) 994-5694
Assistance aux malentendants : (819) 997-2415

Bureau régional
200-25, av. St. Clair est
Toronto (Ontario)
M4T 1M5
(416) 973-7541

La Commission est responsable de la dotation en personnel du gouvernement fédéral. Les bureaux indiqués ci-dessus fournissent des services de recrutement et d'orientation visant à aider les candidats atteints d'un handicap à trouver un emploi dans la fonction publique.

Consulter les pages bleues de l'annuaire téléphonique pour connaître le numéro des divers bureaux régionaux en Ontario.

Le Secrétariat est chargé de coordonner les politiques et activités connexes dans l'administration fédérale et de promouvoir une meilleure compréhension des droits et intérêts des personnes handicapées. Il pourra répondre à vos questions touchant les programmes et services fédéraux, ou vous mettre en rapport avec le bureau approprié. Il diffuse également des publications gratuites, dont les suivantes :

La condition des personnes handicapées au Canada (texte seulement)
Répertoire des services fédéraux pour les personnes handicapées (texte et cassette)
Obstacles (texte et cassette)
Franchir les obstacles (texte et publication en braille)
Programme d'action mondiale concernant les personnes handicapées (texte et cassette)

Bloc C : Demande d'emploi

Ce bloc porte sur les documents relatifs à la demande d'emploi, soit le formulaire de demande d'emploi, le curriculum vitæ et la lettre de demande d'emploi. Si les modèles de ces documents fournis ici ne correspondent pas d'assez près aux besoins des élèves, on pourra les modifier librement ou leur substituer des modèles tirés des diverses brochures publiées par différents ministères.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- sélection et classification des données pertinentes
- comparaison de données
- évaluation de l'efficacité d'un discours
- extrapolation
- analyse et interprétation

Le fonctionnement de la langue :

- choix du style et du niveau de langue adaptés

Les valeurs :

- valeurs exprimées implicitement et explicitement

1. On pourrait vouloir faire remarquer aux élèves que les formulaires de demande d'emploi varient légèrement d'un emploi à l'autre. Ils peuvent sembler complexes à première vue mais les questions qu'ils comportent sont généralement simples. Le formulaire suivant est tiré de *La préparation au monde du travail*, un document d'appui au programme-cadre *Orientation*, cycle supérieur, 1977, publié par le ministère de l'Éducation de l'Ontario en 1982.

   Si on préfère, on pourrait se procurer des exemplaires de formulaires de demande d'emploi dans une papeterie.

Demande d'emploi

Emploi postulé			Numéro du concours	Numéro d'assurance sociale
Nom	Prénom		Date de naissance Année | Mois | Jour	Pour fins de statistiques Masculin ❑ Féminin ❑
Adresse N°	Rue	App.	Ville	Province

Code postal	Numéros de téléphone	Résidence Indicatif rég.	Travail Indicatif rég.	Êtes-vous de citoyenneté canadienne? Oui ❑ Non ❑	Si «non» Êtes-vous résident/e permanent/e (immigrant/e reçu/e) ❑ Oui ❑ Non	Si «oui» Date Année Mois Jour
						➤

	Années de	Années à	Nom de l'institution	Lieu de l'institution	Spécialité s'il y a lieu	Certificat obtenu
Études secondaires	19	19				
	19	19				
	19	19				

	Années de	Années à	Nom de l'institution	Lieu de l'institution	Discipline ou spécialité	Diplôme obtenu
Études collégiales	19	19				
	19	19				
	19	19				

	Années de	Années à	Nom de l'institution	Lieu de l'institution	Faculté ou discipline	Diplôme obtenu
Études universitaires et postuniversitaires	19	19				
	19	19				
	19	19				
	19	19				
	Titre de la thèse				Directeur, directrice de thèse	

	Années de	Années à	Nom des institutions, entreprises	Lieu du milieu de formation	Spécialité	Certificat obtenu
Autres études cours de recyclage, cours du soir, par correspondance, stage de perfectionnement, etc.	19	19				
	19	19				
	19	19				
	19	19				

Êtes-vous membre d'une association ou d'une corporation professionnelle? Oui ❑ Non ❑

Si «oui» précisez _____

_____

Inscrivez les langues que vous pouvez écrire, parler, lire	Écrire	Parler	Lire
Français			
Anglais			
Autre (précisez)			

Expérience de travail – Votre emploi actuel ou le plus récent doit être mentionné en premier. Si plus d'espace vous est nécessaire, veuillez annexer une feuille complémentaire.

Emploi actuel ou le plus récent de (Année / Mois) à (Année / Mois)	Emploi ou titre de fonction	Genre d'entreprise	Raison du départ éventuel
	Nom de l'employeur		Adresse de l'employeur
Traitement annuel à l'entrée $ / actuel ou au départ $	Nom et titre de fonction de votre supérieur/e		
Décrivez votre principale fonction et précisez la nature de vos responsabilités ➤			

Emploi actuel ou le plus récent de (Année / Mois) à (Année / Mois)	Emploi ou titre de fonction	Genre d'entreprise	Raison du départ éventuel
	Nom de l'employeur		Adresse de l'employeur
Traitement annuel à l'entrée $ / actuel ou au départ $	Nom et titre de fonction de votre supérieur/e		
Décrivez votre principale fonction et précisez la nature de vos responsabilités ➤			

Afin que nous puissions en tenir compte au moment des examens ou du placement, faites-nous part de tout handicap physique ou de tout état de santé que vous jugez opportun de signaler.

Nous autorisez-vous à solliciter des références sur vos antécédents personnels et professionnels auprès de votre employeur actuel?

Oui ☐ Non ☐

Faites valoir en quoi votre formation et votre expérience vous rendent apte à occuper l'emploi que vous sollicitez. (Par exemple, faites ressortir les faits que vous jugez les plus pertinents parmi vos expériences passées, tels que les projets particuliers auxquels vous avez participé, la progression de votre carrière, les budgets que vous avez gérés, le personnel supervisé; n'hésitez pas à citer toute expérience paraprofessionnelle que vous jugerez pertinente.)

N'oubliez pas d'inclure les attestations demandées. L'absence d'attestations peut entraîner le rejet de la candidature.

J'atteste que mes réponses à ce questionnaire sont complètes et conformes à la vérité sachant qu'une fausse déclaration peut entraîner des sanctions comme le rejet de ma candidature ou le congédiement.

Date _____ Signature _____

Tableau de comparaison

Éléments	1er curriculum	2e curriculum	3e curriculum
Renseignements d'ordre personnel	• complets	• complets	• complets
Formation scolaire	• années à gauche • école • diplôme • domaine d'études	• années à droite • diplôme • domaine d'études • école	• années à gauche • diplôme • domaine d'études • école
Stage de formation	• poste à gauche • date à gauche • adresse à droite • tâches à droite	• adresse à gauche • poste à gauche • tâches à gauche • date à droite	• date à gauche • adresse à droite • poste à droite • tâches à droite
Expérience de travail	• postes à gauche • dates à gauche • adresses à droite • tâches à droite	• adresses à gauche • postes à gauche • tâches à gauche • dates à droite	• dates à gauche • adresses à droite • postes à droite • tâches à droite
Activités parascolaires	• rôle à gauche • date à gauche • activité à droite	• rôle à gauche • activité à gauche • date à droite	• date à gauche • rôle à droite • activité à droite
Loisirs	• activités et précisions à gauche	• activités et précisions à gauche	• activités et précisions à droite
Références	• renseignements à gauche • nom • poste • établissement • adresse • téléphone	• renseignements à gauche • nom • poste • établissement • adresse • téléphone	• renseignements à gauche • nom • poste • établissement • adresse • téléphone
Efficacité de la présentation			
Précision et pertinence des renseignements			

On fera remarquer à l'élève que les deux derniers éléments de la grille demeurent une question de préférence.

3. a) Éléments essentiels : ceux qui peuvent contribuer à l'embauche

   Éléments accessoires : certains renseignements qui n'auraient aucun rapport avec le poste sollicité

4. Importance de la forme et de la présentation matérielle d'un curriculum vitæ :

   - L'employeur a habituellement tellement de choix dans la sélection de ses employés/es qu'il n'a pas à tolérer la médiocrité.

   - Importance du premier coup d'œil, de la disposition claire et dégagée, de la propreté, de la typographie, etc.

5. Il serait préférable de revoir avec chaque élève les renseignements fournis dans le gabarit avant même de demander à l'élève de choisir le modèle de curriculum vitæ qu'il ou elle se propose d'imiter.

6. À l'aide de la grille d'observation, l'élève se familiarisera avec le format et le contenu de la lettre. On se sentira à l'aise de lui demander par la suite d'imiter le modèle qui lui convient.

7. On s'assurera de revoir avec l'élève la façon d'adresser correctement une enveloppe.

Bloc D : Entrevue

Comment trouver un emploi, bande vidéo, coul., 15 min, 12,50 $, Librairie du gouvernement de l'Ontario, 880, rue Bay, Toronto (Ontario) M7A 1N8 **ou** Accès Ontario, 2e niveau, Centre Rideau, Ottawa (Ontario), K1N 9J7

Ce bloc porte sur l'entrevue d'emploi. La bande vidéo retenue ici est excellente et bien adaptée aux élèves de ce niveau. Cependant, si on voulait présenter des modèles d'entrevues où les techniques sont plus détaillées on pourrait procéder au visionnement de la bande vidéo *L'entrevue d'emploi : stratégies et tactiques,* couleur, 36 minutes, disponible gratuitement aux bureaux du ministère Emploi et Immigration Canada. Cette excellente bande vidéo est également accompagnée d'un guide d'animation.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- sélection des données pertinentes
- analyse et interprétation
- extrapolation et anticipation
- reformulation du message
- valeurs exprimées de façon explicite et implicite

1. La première partie de la bande vidéo comporte six séquences dramatisées illustrant les erreurs les plus fréquemment commises par les personnes en quête d'emploi. Le guide d'utilisation qui accompagne la bande vidéo précise l'objet et la durée de chaque séquence.

2. Ce qu'il faut éviter :

   - conduite et attitude inacceptables
   - manque de planification
   - manque d'intérêt
   - tenue vestimentaire négligée
   - absence de documents essentiels
   - attitude insouciante à l'égard des documents propres à la demande d'emploi
   - manque de tact
   - maladresse
   - insolence
   - manque de réalisme face aux exigences du poste sollicité
   - ignorance des besoins de l'entreprise
   - etc.

3. La deuxième section de la bande vidéo portant sur la motivation fournit une liste de raisons pour lesquelles les gens veulent travailler. Ces mêmes raisons sont publiées dans le guide d'utilisation qui accompagne le document.

4. Le guide d'utilisation présente une liste de moyens à cet effet.

5. Le formulaire de demande d'emploi et le curriculum vitæ jouent un rôle semblable dans la recherche d'emploi : source de renseignements personnels qui permettra à l'employeur de connaître ton expérience de travail, ta formation et tes aptitudes à répondre aux exigences de l'emploi, un moyen de te présenter sous le meilleur jour possible, un aide-mémoire pour t'aider en entrevue, un moyen de t'ouvrir la porte à une entrevue, etc.

6. Rôle de l'entrevue favorisant l'obtention d'un emploi : une occasion de te faire valoir auprès de l'employeur :

   - Convaincre l'employeur de t'embaucher.
   - Te renseigner sur le poste, l'entreprise et l'employeur.
   - Mieux te connaître.
   - Vérifier les possibilités d'une saine interaction avec les autres membres du personnel.
   - etc.

8. Le ministère de la Formation professionnelle est au service de la jeunesse. On peut obtenir des renseignements au numéro suivant : 1-800-387-0777.

9. Les renseignements suivants sont tirés de la brochure *Viser juste* publiée par le ministère du Travail de l'Ontario, Toronto, 1986.

   a) Avant l'entrevue, il peut être bon de parcourir cette liste de contrôle.

   - Est-ce que j'ai avec moi l'adresse de l'entreprise, le nom du service et le numéro du bureau où je dois me rendre pour l'entrevue? ☐

   - Est-ce que j'ai le nom de la personne que je dois rencontrer pour l'entrevue, et le nom des autres personnes auxquelles j'ai parlé? ☐

   - Est-ce que j'ai avec moi les articles suivants :

     – deux exemplaires de mon curriculum vitæ? ☐

     – un exemplaire de ma liste de références? ☐

     – un exemplaire de ma correspondance avec l'employeur? ☐

     – un modèle de formulaire de demande d'emploi, et tous les renseignements nécessaires pour remplir sur place un formulaire? ☐

     – une plume et un carnet de notes, et tous les dispositifs nécessaires pour enregistrer les renseignements importants? ☐

     Remarque : Il est généralement préférable de prendre des notes immédiatement après l'entrevue.

   - Est-ce que j'ai bien revu les renseignements suivants :

     – mon curriculum vitæ et mes données biographiques? ☐

     – les exigences du poste sollicité? ☐

     – divers renseignements sur l'entreprise? ☐

   - Avant de me présenter à l'entrevue, ai-je déterminé :

     – comment je vais répondre aux questions? ☐

     – quelles questions je vais poser sur le travail et l'entreprise? ☐

     – de quelle façon m'y prendre pour faire bonne impression? ☐

     – comment je vais répondre aux questions de l'interviewer touchant mon handicap? ☐

b) Pendant l'entrevue :

- Salue chaleureusement l'interviewer et serre-lui la main.
- Souligne les points importants sur l'entreprise et ses produits ou services.
- Sois détendu/e, éveillé/e et montre-toi intéressé/e.
- Écoute l'interviewer avec attention et fais-lui préciser les questions ou les points que tu as mal compris.
- Porte attention aux réactions de l'interviewer. Au besoin, précise tes réponses ou présente-les de façon plus succincte.
- Prends le temps nécessaire pour bien répondre aux questions. Si une question t'embarrasse, dis par exemple : «Voilà une bonne question. Laissez-moi y réfléchir quelques instants.»
- Cherche à orienter la conversation sur le travail et tes aptitudes.
- Donne de toi-même des renseignements qui te paraissent importants, si l'interviewer a négligé de te poser des questions.
- Fais preuve d'honnêteté et de sincérité.
- N'appelle pas l'interviewer par son prénom.
- Ne fume pas et ne mâche pas de gomme.
- Ne réponds jamais aux questions en disant : «Vous trouverez la réponse dans mon curriculum vitæ.»
- N'explique pas les raisons personnelles qui te font désirer cet emploi. Les employeurs s'intéressent à ce que tu peux faire pour leur entreprise et non pas à ce que l'entreprise peut faire pour toi.
- Ne cherche pas à impressionner l'interviewer qui peut facilement juger de ta sincérité.
- Ne critique pas tes anciens employeurs. Tu as intérêt à faire preuve de maturité, de compréhension et de loyauté à l'égard des gens avec lesquels tu as travaillé.
- Ne cherche pas à présenter des excuses pour une formation et une expérience insuffisantes.

Pour finir en beauté

C'est l'interviewer qui doit prendre l'initiative de mettre fin à l'entrevue. Lorsqu'elle ou il t'indique que l'entrevue est terminée, n'oublie pas les points suivants :

- Demande-lui s'il y a d'autres questions touchant tes compétences pour l'emploi.
- Demande-lui à quel moment la décision devrait être prise.

- Demande-lui si tu peux communiquer avec elle ou lui après cette date.
- Souligne à nouveau que le poste t'intéresse, et remercie l'employeur d'avoir pris le temps de te rencontrer.

c) Immédiatement après l'entrevue, prends le temps d'y réfléchir, avant que tes impressions ne s'estompent.

- L'interviewer t'a-t-elle ou t'a-t-il posé des questions pour lesquelles tu n'étais pas préparé/e?
- As-tu oublié de poser certaines questions touchant le poste ou l'entreprise?
- Y a-t-il une raison pour laquelle ta candidature pourrait être rejetée?
- Quel a été l'élément le mieux réussi de l'entrevue?
- As-tu décrit tes réalisations clairement et en toute confiance? Sinon, quelles ont été tes principales difficultés, et pourquoi?
- Quelle impression as-tu laissée à l'interviewer? Était-ce celle que tu voulais laisser?
- Comment aurais-tu pu améliorer l'entrevue?

Réponds à ces questions par écrit, et conserve-les pour t'aider à t'améliorer lors d'une prochaine entrevue.

La troisième partie de la bande vidéo reprend les six séquences dramatisées. On pourrait l'utiliser pour susciter une discussion de groupe comme amorce à ce module ou à titre de conclusion.

UNE FOIS AU TRAVAIL

Ce module conclut la première partie sur le monde du travail et vise à familiariser les élèves avec les conventions collectives, les notes de service et d'autres textes relatifs au monde du travail.

Il n'est pas nécessaire de faire les cinq blocs d'activités; on pourrait choisir en fonction des intérêts des élèves.

On trouvera dans le *Recueil de textes* quelques articles d'une convention collective qui traitent des heures supplémentaires ainsi que des grilles salariales.

Si l'enseignant ou l'enseignante décide d'utiliser les grilles salariales, il faudra planifier des activités qui permettent des apprentissages pertinents et intéressants.

Pour la mise en situation générale, on pourrait utiliser le monologue de Deschamps, «Les Unions qu'ossa donne?» La version écrite se trouve dans le *Recueil de textes*. De préférence, on utilisera la version enregistrée.

I - LES CONVENTIONS COLLECTIVES

Bloc A : Cotisations syndicales

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- inférence

1. Ce sont les délégués/es de chaque section qui fixent le montant des cotisations.

2. Double obligation de l'employeur :

   - Déduire les cotisations à la source.
   - Remettre les sommes retenues à la section.

3. Les payes sont distribuées à toutes les deux semaines : montant égal à 1/26 du salaire annuel.

4. Responsabilités du syndicat : fixer le montant des cotisations et avertir l'employeur un mois avant tout changement à cette cotisation.

5. À titre d'exemple. C'est l'employeur qui a l'argent et il retient l'argent avant que l'employé/e ne touche son chèque. Ainsi le syndicat est toujours assuré de recevoir les cotisations et les employés/es n'ont pas à se préoccuper de payer un montant global.

Bloc B : Congés de commisération

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- inférence
- efficacité de la présentation

Le fonctionnement de la langue :

- sens des mots et des expressions

1. a) • Commisération : congé en cas de deuil ou de maladie grave
   • Jours ouvrables : jours de travail
   • Jours civils : jours du calendrier

   b) • Funérailles : obsèques
   • Un des parents nourriciers : une personne qui tient lieu de parent

2. a) Désignation des personnes

   b) Nombre de jours

4. À titre d'exemples :

   - la taille de l'entreprise
   - la force du syndicat
   - la situation financière de l'entreprise
   - la philosophie de l'entreprise, etc.

6. Dans chaque extrait, on donne un titre à chaque article et on numérote chaque clause de l'article.

   Après le nombre écrit en lettres, on ajoute un chiffre écrit entre parenthèses.

Bloc C : Jours fériés et congés annuels

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- extrapolation

1. a) Lorsque Noël sera un mardi, un mercredi, un jeudi, un vendredi ou un samedi.

   b) Les employés/es sont payés/es au salaire régulier.

2. Les chiffres précisent une fraction d'une unité de travail : 2/5, deux jours sur cinq, soit 40 % du temps de travail.

3. À titre d'exemple. Le nombre de jours de congé augmente graduellement.

4. a) 31 jours

   b) 20 + 10 jours fériés + 1 (1/2 + 1/2 journée, soit la veille de Noël et du jour de l'an)

5. À titre d'exemples :

   - Est-il possible de prendre 17 jours de congé d'affilée?
   - Qui décide des dates?
   - Peut-on accumuler les congés d'une année à l'autre? etc.

Bloc D : Congés de maladie

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- inférence
- reformulation

Les valeurs :

- expression de valeurs
- esprit critique

1. L'équité semble respectée, toute proportion gardée.

4. Les congés de maladie sont transférables dans les cas précisés. Les employés/es ne craignent pas de perdre leurs congés accumulés et acceptent plus facilement d'aller travailler ailleurs.

5. On expliquera aux élèves le sens de l'expression «aux fins de gratification».

6. À titre d'exemples :

   - Contrôler les absences des employés/es.
   - Éviter les abus possibles.

Bloc E : Avantages sociaux

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- relevé de données
- analyse et interprétation
- extrapolation et inférence

Les valeurs :

- connaissances nouvelles
- expression de valeurs

On notera que certaines lois ont changé : la prime de RAMO entre autres sera assumée par l'employeur.

1.

Obligatoires	Facultatifs
• Régime d'assurance maladie de l'Ontario • Régime d'assurance vie collective • Régime d'assurance invalidité de longue durée • Régime de soins dentaires • Régime de retraite	• Régime d'assurance maladie supplémentaire • Régime d'assurance vie collective, protection supérieure à 45 000 $

2. Pour les premiers 45 000 $, la prime sera acquittée par l'employeur, tandis que les 50 000 $ additionnels seront aux frais de l'employé/e.

3. Assurance vie supplémentaire

Les avantages varient selon les compagnies :

- soins thérapeutiques, psychologiques ou de chiropraxie
- coût d'une chambre semi-privée, prothèse, etc.

Il faut se rappeler que même ces régimes ne paient pas toujours 100 % des coûts.

4. a) La plupart des primes d'assurance sont acquittées en totalité ou en grande partie par l'employeur.

b) À titre d'exemples :

- santé, bien-être
- sécurité des employés/es
- stabilité de la main-d'œuvre
- rendement au travail, etc.

On expliquera aux élèves le sens d'OMERS, c'est-à-dire le régime obligatoire de pension auquel l'employeur et l'employé/e participent à part égale (généralement).

II - DROITS ET RESPONSABILITÉS

Bloc A : La CAT et toi

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- émetteur ou émettrice, destinataires
- référents

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- relevé de données
- résumé
- type de discours

Le fonctionnement de la langue :

- sens des mots et des expressions

Les valeurs :

- réaction au texte

1. a) Émetteur ou émettrice : la Commission des accidents du travail

   b) Objet : définition du rôle et du fonctionnement de la CAT

   c) Destinataires : travailleurs et travailleuses de l'Ontario, plus particulièrement les accidentés/es du travail

2. a) Deux parties :

   - Conseils sur la protection au travail
   - Que faire en cas d'accident ou de maladie professionnelle?

   b) La conjonction «mais»

3. - Blessure : blessure qu'on s'inflige en travaillant
   - Maladie professionnelle : maux de dos, surdité, cancer du poumon, etc.

4. a) CAT : la Commission des accidents du travail

   b) Provincial

   c) - «La loi sur les accidents [...] 160 000 entreprises en Ontario»
      - La liste des adresses

5. - «Paiements» : sommes déboursées pour payer
   - «Indemnisations» : remboursements
   - «Indemnités» : compensations monétaires
   - «Prestations» : allocations fixes

6. L'employeur est responsable des premiers soins et du transport pour traitement médical. Il doit avertir la CAT en moins de trois jours, assurer le salaire ce jour-là et fournir les formulaires nécessaires.

7. La CAT doit déterminer si la personne blessée a droit à des indemnités.

8. a) Vrai

   b) Il faut que la blessure ait eu lieu en milieu de travail ou que la maladie contractée l'ait été en milieu de travail.

9. À titre d'exemple :

   «Selon le genre d'entreprise» : certaines industries présentent un plus haut risque d'accidents, d'autres n'imposent pas à leurs employés/es des normes de sécurité assez sévères, d'autres ont un nombre d'employés/es restreint, etc. Voilà quelques-uns des facteurs qui influent sur le coût des primes ou cotisations.

10. a) Incitatif en même temps qu'informatif : «Informez-vous», «Ne l'oubliez pas», «Nous vous exhortons», etc.

Bloc B : Flexibilité des horaires

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- émetteur ou émettrice, destinataires, référents
- pertinence des données

Le fonctionnement du discours :

- interprétation et analyse
- synthèse
- lien entre les paragraphes
- caractéristiques de la note de service

Le fonctionnement de la langue :

- notation alphanumérique
- supports extralinguistiques
- emploi des pronoms «nous» et «vous»

1. Les renseignements sont importants, car ils ramènent tout au strict nécessaire. Tout de suite les destinataires peuvent savoir de quoi il s'agit.

2. a) Recours aux lettres et aux chiffres

   b) La notation alphanumérique élimine les formules confuses comme 8__ /03/28.

3. Un lien de conséquence

4. a) Choix de l'heure : 7 h, 7 h 30 ou 9 h

   b) La compagnie a consulté la direction du syndicat; il ne s'agit donc pas d'une décision unilatérale.

5. La compagnie maintient les huit heures de travail complet et évite à ses employés/es la frustration des embouteillages.

6. a) • Nous : pluriel qui désigne les personnes qui dirigent la compagnie.
   • Vous : pluriel qui désigne les membres du syndicat.

b) L'effet créé : le «nous» est plus vague; personne parmi les employés/es ne pourra pointer telle ou telle personne de la direction comme étant la ou le responsable. Le «nous» confère au texte un certain degré d'autorité et d'anonymat. Le «vous» est plus poli, plus respectueux, c'est un «vous» de politesse.

7. b) Détails : la première partie ne ressemble pas à une lettre. Aucun appel ni de formule de politesse. Dans la deuxième partie, il n'y a pas de salutation. Dans l'ensemble, la note de service semble plus directe.

LE RÉCIT ET LE FILM DE FICTION

Bloc A : Jour de terreur à l'Assemblée nationale

Le récit de Daniel Pérusse fait revivre un moment historique. Tout ce qu'il raconte est authentique. Ce discours est différent du reportage en ce sens que l'auteur romance les événements, ajoute du suspense et présente deux personnages qui vivent un véritable drame.

On aurait avantage à faire lire le texte à haute voix en répartissant le dialogue entre les élèves. Voilà qui ajouterait de la vivacité au récit.

Pour la mise en situation, l'enseignant ou l'enseignante pourrait s'inspirer de l'actualité : une prise d'otages, un événement sensationnel, etc.

À cette occasion, on pourrait faire relever la chronologie des faits, les circonstances qui entourent l'épisode : l'amorce de solution, les négociations et les tractations, enfin le dénouement du drame.

Après cette mise en situation, on inviterait les élèves à lire le récit de Daniel Pérusse.

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- référents : personnages, lieux, temps
- narrateur

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- structure
- résumé
- rapport entre les données

Le fonctionnement de la langue :

- sens des mots et des expressions

1. a) Le journaliste, Daniel Pérusse

   b) Novembre 1988

   c) Le journaliste a dû attendre la fin du procès de Denis Lortie. La loi défend de parler en détail d'un crime tant que la cause n'est pas réglée (le *sub judice*).

d) Témoignages entendus aux audiences :

- certaines interviews qu'il a pu enregistrer avec quelques acteurs de ce drame : Jalbert, Trudel, Coulombe, Dallaire, Dionne, Roy, etc.
- audition des trois cassettes enregistrées par Lortie lui-même
- reportages de presse
- images de la caméra située dans l'enceinte du Salon bleu

2. a) Lortie pénètre le 8 mai 1984 un peu avant 9 h 45 dans les édifices du parlement à Québec et tue à bout portant Jacynthe Richard, préposée aux renseignements.

b) Le narrateur suscite immédiatement notre curiosité en nous décrivant une action, un geste sensationnel. L'action est commencée, le drame est vite installé.

3. a) La durée des événements : de 9 h 45 à 14 h 22, à peu près 5 heures et demie

b) Les indices de temps sont nombreux : 9 h 45, 9 h 20, 9 h 30, 11 h, un peu après 12 h, enfin 14 h 22.

c)
- Suivre la chronologie d'aussi près aide le lecteur ou la lectrice à s'orienter dans le temps et à ne pas perdre le fil des événements.
- Cela crée un certain suspense. On a l'impression de revivre intensément toutes les péripéties.
- Cela permet à l'auteur d'emprunter la forme du récit. En dramatisant ainsi l'événement, il ne donne pas l'impression de faire un reportage journalistique.

4. Ordre chronologique : 3, 7, 1, 5, 2, 8, 6, 4

5. a) À l'Assemblée nationale, on rencontre Lortie dans le fumoir attenant au Salon bleu; la première rencontre entre Jalbert et Lortie s'effectue dans le Salon bleu; l'action se continue dans le bureau du sergent d'armes, René Jalbert.

b) Lieux mentionnés :

- Carp : lieu de travail et de ravitaillement de Denis Lortie
- Montréal : Jalbert reçoit un appel téléphonique du colonel Painchaud. C'est de là que part un commando spécial.
- Valcartier : base militaire près de Québec d'où partiront Armand Roy et ses policiers militaires
- Hôtel-Dieu : hôpital où l'on reçoit les personnes blessées lors des événements

6. Les personnages

   a) Denis Lortie : caporal dans l'armée canadienne, stationné à Carp. Il est magasinier. Marié, père de deux enfants, âgé de 23 ans en 1984. Il est le sixième enfant d'une famille de huit enfants. S'il parle de divorce, c'est qu'il a peur de maltraiter ses enfants.

   b) Apparence de Lortie : casqué, vêtu d'un habit de camouflage, deux mitraillettes en bandoulière, une ceinture de balles, de grosses bottes noires, une veste pare-balles.

   c) Préparation de Jalbert :

      - Sa fonction de sergent d'armes, donc chargé de la sécurité à la Chambre, le préparait à affronter de tels imprévus.
      - Il a fait carrière dans les forces armées pendant 29 ans : il peut comprendre la mentalité du soldat Lortie.
      - Il a assisté à une conférence aux États-Unis où l'on expliquait les mesures à prendre pour faire face à un terroriste dans une législature.

7. a) Denis Lortie veut tuer «un bon paquet» de personnalités politiques pour sauver le français au Québec.

   b) Lortie était passablement dérangé. Les propos que renferment les cassettes indiquent nettement qu'il ne savait pas trop ce qu'il faisait et pourquoi il le faisait. Le narrateur nous en fournit quelques exemples :

      - «Il a une job à faire entre 10 h et 11 h»;
      - «Ne jugez pas ce que je vais faire parce que ce n'est pas moi»;
      - «J'ai peur de moi-même. J'ai tout le temps une destruction dans la tête», etc.

8. a) «Pour chasser constamment de l'esprit de son interlocuteur la raison de sa conduite.»

   b) Pour forcer le terroriste à réfléchir, à occuper son esprit; en somme pour gagner du temps.

   c) Pour capter son attention en tout temps et garder le contact physique.

   d) Pour maintenir la confiance du terroriste.

   e) Pour ne pas contrarier le terroriste.

9. a) Jaillir, de côté, abondent, cachés, accepter, capitulation, règles, extrait

   b) 3, 6, 2, 1, 4, 7, 5

10. a) Dionne se jette par terre.

   b) Jalbert monte au Salon bleu.

   c) Elle devient nerveuse au point où elle sent que son cœur va éclater.

d) Lortie s'excuse.

e) Lortie redevient plus calme.

f) Jalbert se sent comme un père.

11. a) Il tire de la mitraillette sur le mur de pierres.

b) Il veut obtenir un divorce.

c) «Comment ça va?»

d) Que Jalbert se tienne près de lui.

e) «Allez-y, tirez-moi!»

f) Il se place de façon à cacher le sang à Lortie.

12. Jalbert veut qu'on le traite comme un supérieur et qu'on l'appelle «Monsieur». Il exige que le sous-officier Lortie marche derrière lui selon le protocole militaire.

13. a) À titre d'exemples :

- améliorations des conditions de sécurité
- bilan de la tragédie
- sort réservé à Lortie
- reconnaissance envers Jalbert

Bloc B : L'objet

L'objet. ACDAU, coul., 27 min, 1984. (Film de fiction)

Le personnage principal réagit de façon bien personnelle quand il apprend que les jours de la planète sont comptés. Ce film de fiction plaira sûrement en raison du comique et de son originalité. Il permettra à l'élève de se servir de son imagination, d'énoncer des hypothèses et d'apprécier des idées fantaisistes.

Les activités de ce bloc sont exigeantes. À l'aide de tableaux d'acquisition de connaissances, l'élève aura l'occasion de revoir certaines notions propres aux techniques cinématographiques tout en se familiarisant avec de nouvelles connaissances. Si certaines activités semblent trop difficiles, on n'hésitera pas à les laisser de côté ou à les modifier selon les besoins de l'élève.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- sélection de données
- interprétation de données
- explication de rapports
- inférence
- critique des données
- identification des techniques utilisées
- critique des techniques utilisées
- évaluation de l'efficacité d'un discours

Les personnages

2. a) Richard : personnage principal, journaliste, ami d'Huguette, etc.

   b) Huguette : amie de Richard, copine de travail de Richard, etc.

   c) Joseph : homme assez âgé, époux de Marie, observe le ciel à l'aide de son télescope, etc.

   d) Marie : épouse de Joseph, convaincue qu'ils viennent de découvrir une nouvelle étoile, etc.

   e) Jean-Paul : travaille à l'observatoire du mont Mégantic, fournit des explications à Richard sur les conséquences possibles d'une rencontre entre l'objet et la Terre, etc.

   f) Sophie : chatte de Richard, indépendante, capricieuse, etc.

   g) Linda : regarde l'émission sur la fin du monde à la télé, superficielle, etc.

3. a) Insouciance

   b) Réalisme

   c) Assurance

   d) Érudition

   e) Indépendance

   f) Conviction

   g) Curiosité

L'intrigue

4. Cette première séquence a pour utilité de justifier la conclusion. Le nouvel écran n'a pas de garantie contre les interférences cosmiques. Son propriétaire maintient que la galaxie est remplie de ces parasites qui ont pour effet de brouiller l'image. C'est à ce moment qu'il affirme que s'il réussit à identifier les responsables de ces méfaits, il s'en vengera. La vengeance galactique dont l'humanité est victime à la fin est donc plus plausible.

5. a) Ce peuple extraterrestre a réussi à nous connaître en captant nos émissions de télévision.

   b) Ce peuple est pacifique et rieur parce qu'il a simulé une vengeance comme nous simulons la réalité à la télévision. Le réalisateur laisse entendre que cette civilisation aurait pu nous anéantir, mais qu'elle a plutôt retenu notre sens de l'humour pour le moins douteux.

6. a) Le couple âgé sert à rendre le scénario plus plausible. Ce couple à la retraite s'adonne à l'astronomie et ses préoccupations face à l'avenir sont authentiques. De plus, le fait qu'il ait découvert une nouvelle étoile confirme les découvertes secrètes de l'observatoire et finalement les manchettes des journaux.

   b) Le couple qui regarde la télévision prépare le public à la conclusion. L'indifférence de Linda calme la nervosité du spectateur ou de la spectatrice perplexe, tandis que la vive anxiété de son compagnon réveille le public trop serein. Leur réaction suscite l'humour et le réalisateur profite de ces séquences pour insérer plusieurs commentaires ironiques.

7. Richard a connu plusieurs ennuis de voiture et d'argent et a fini par perdre le goût du voyage. Il décide que tant qu'à devoir subir la fin du monde, c'est aussi bien de la vivre avec bien des gens. Il se rend compte qu'il n'y peut rien et il décide de prendre la vie du bon côté.

8. Lorsque Jean-Paul explique ce qui pourrait se produire si l'objet ne se désintégrait pas avant de heurter la Terre, on sait qu'il se paie la tête de Richard, car il s'amuse à exagérer les conséquences. Son sourire et son regard le démontrent également, surtout lorsqu'il décide de poursuivre la conversation même après que Richard soit entré à la salle des toilettes.

9. Il croit vraiment que la fin du monde s'en vient. Il lui répond que le chalet est trop loin, mais en réalité il a décidé de vivre ses derniers jours de façon très intense.

La technique

Les plans

11. a) Le plan d'ensemble

    b) Le plan d'ensemble

    c) Le plan américain

    d) Le gros plan

12. a) Le plan d'ensemble permet de présenter les personnages dans la totalité du décor.

    b) Ce même plan permet de voir l'ensemble du décor où évoluent les personnages.

    c) Le plan américain permet de voir à la fois les gestes et la réaction des personnages.

    d) Le gros plan cadre la tarte qui est l'objet principal de ce film.

Les angles

13. a) La plongée

    b) La contre-plongée

    c) L'angle normal

    d) La plongée

14. a) Puisque le panneau routier est par terre, il est logique d'utiliser la plongée.

    b) Pour démontrer l'altitude impressionnante du mont Mégantic, il était préférable de choisir la contre-plongée. Si le réalisateur avait voulu démontrer l'ampleur de la vallée au pied du mont, il aurait choisi la plongée. Si, par contre, il avait voulu miser sur les sentiments de Richard qui se dirigeait en auto vers l'observatoire, il aurait fallu que la caméra soit dans l'auto tout près de Richard pour le filmer à un angle normal.

    c) Puisque Richard et Jean-Paul sont assis sur un banc appuyé contre le mur, il était préférable de choisir l'angle normal. Si l'auteur avait voulu présenter la réaction individuelle de ces deux personnages lors de leur conversation, il aurait pu choisir le champ - contrechamp. À ce moment-là, il aurait été préférable de les installer dans un endroit où il y a assez d'espace pour que deux personnes puissent les filmer.

    d) La plongée permettait de voir le pneu rouler de façon comique du haut de la montagne jusqu'à la cascade. La contre-plongée aurait pu servir à créer plus de tension, car elle aurait présenté cette descente de façon dramatique.

Les mouvements

Il serait bon de s'assurer que l'élève saisisse bien la distinction entre le travelling et le zoom. Ce dernier n'est qu'une illusion de travelling qu'on utilise lorsque le mouvement de la caméra est difficile.

15. Identification :

    a) le zoom avant

    b) le zoom arrière

    c) le panoramique horizontal

    d) le travelling arrière

Justification :

a) Le zoom avant nous permet d'examiner les étoiles de plus près comme Marie et Joseph le font à l'aide de leur télescope.

b) Le zoom arrière permet l'éloignement graduel puis la disparition du titre.

c) Le panoramique horizontal permet d'observer le mouvement du ballon dans l'espace sans toutefois donner l'impression que la caméra se déplace.

d) Le travelling arrière donne l'impression que l'avion s'éloigne de la Terre pour se diriger vers l'objet.

L'humour

L'élève n'aura sans doute pas de difficulté à trouver des exemples d'humour dans ce film. Le rôle de l'enseignant ou de l'enseignante sera de l'aider à classer ces exemples selon les différentes sortes de comique. Le réalisateur a parfois recours au comique de parole, de gestes ou de situation et même à l'ironie. Quand il choisit l'ironie, ce n'est jamais de façon méchante. Il veut tout simplement faire rire en se moquant légèrement de quelqu'un ou de quelque chose, sans intention de blesser.

17. a) Le comique de parole :

- Richard parle de sa chatte comme d'«un modèle quatre pattes peigné par en arrière avec un coat de fourrure en chat synthétique mais pas de zip».
- Richard interprète le panneau routier interdisant de jeter des ordures le long de la route comme signifiant : «Défense de donner du cannage au chat.»
- En se réveillant dans son auto, Richard voit sa carte routière déchirée et il dit à sa chatte : «Mange le chalet d'Huguette.»
- Richard dit à Sophie qui s'assoit sur la banquette avant de se pousser, car elle n'a pas son permis de conduire.
- Richard prend un verre au bar pendant son voyage. Il s'adresse aux autres en leur disant : «C'est mon dernier voyage et ma batterie est à terre.» Et le barman de lui répondre : «Y a un garage à côté, c'est quand même pas la fin du monde.»
- Richard constate qu'il a accumulé plusieurs factures avec sa carte de crédit et il fait le commentaire suivant : «Si la fin du monde n'arrive pas, ce ne sera pas drôle pour moi.»

b) Le comique de situation ou de gestes :

- Richard veut poser une dernière question à Jean-Paul à l'observatoire et il le retient par la cravate pendant que la porte se referme.
- Richard, préoccupé par la fin du monde, lit pendant qu'il se dirige vers l'ascenseur mais sans s'en rendre compte, il entre dans le placard des concierges.
- Richard verse son thé à côté de sa tasse.

- Richard tente de réparer une crevaison quand son pneu roule en bas de la montagne et plonge dans la cascade.

c) L'ironie :

- Richard demande à Marie et à Joseph s'il y en a beaucoup dans le coin qui cherchent des étoiles.
- Richard dit en souriant que ceux qui travaillent au mont Mégantic sont des gens sérieux, que ce sont des savants.
- Richard demande à sa chatte ce qu'elle pense de Marie et de Joseph qui trouvent une étoile. Il appelle cette étoile «l'étoile de la Sainte Famille».
- Selon Jean-Paul, la question des civilisations extraterrestres est du ressort de la radio-astronomie. Il laisse entendre que les astronomes du mont Mégantic sont trop sérieux pour s'amuser dans le domaine des extraterrestres.
- En s'approchant d'un télescope à l'observatoire, Richard se moque des astronomes en disant que les petits hommes verts doivent être gros là-dedans.
- Richard se moque de l'érudition de Jean-Paul en lui disant : «Est-ce qu'on pourrait rattraper ça des ondes radio?» Et Jean-Paul de lui répondre en se moquant de son ignorance : «Ah oui! Si vous pouvez voyager plus vite que la vitesse de la lumière.» Et Richard d'ajouter : «Juste question d'enlever les commerciaux.»
- Quand Richard annonce à Huguette qu'il vient d'apprendre que la fin du monde s'en vient, elle lui répond : «Pauvre toi, t'es pas chanceux, hein!»
- Linda et son compagnon écoutent la télévision et le réalisateur profite de ces séquences pour se moquer du peuple américain.

  — «The first live coverage of the end of the world. A minute to minute description of a rare phenomenon direct from the lunar surface.»

  Le réalisateur s'amuse à souligner qu'encore une fois, les États-Unis sont les premiers même dans une situation aussi ridicule que celle de s'installer sur la Lune pour diffuser un reportage sur la fin du monde.

  — Le ballon Goodyear en forme de navette spatiale et portant l'inscription «Le Matinal» circule dans l'espace pendant qu'on entend le reporter à la télévision qui dit : «Demain matin, procurez-vous *Le Matinal* pour tous les détails sur la fin du monde.»

  Encore une fois, le Canada est inférieur aux États-Unis : d'abord, le journal appartient à des intérêts américains; ensuite les États-Unis seront les premiers à faire des reportages en direct, à la télévision, sur la fin du monde.

  — Le compagnon de Linda dit que les Américains nous envoient toujours de bons programmes, qu'ils sont numéro 1 et qu'ils ne s'enflent pas la tête avec ça.

  — Le ballon portant l'inscription du «Super Bowl» flotte dans l'espace. On peut inférer que le réalisateur se moque des valeurs du peuple américain.

TEXTES INFORMATIFS ET INCITATIFS

Ce n'est pas la première fois que l'élève est en présence de textes informatifs et incitatifs : depuis la 9e année, on lui demande d'interpréter de nombreux textes appartenant à ces deux types de discours. Dans ce module, l'élève devra distinguer entre discours informatif et discours incitatif; en même temps, elle ou il devra se rendre compte qu'ils sont pourtant souvent reliés dans un même texte. De plus, l'élève sera appelé/e de façon plus particulière à se pencher sur les procédés utilisés dans ces types de discours. À la suite des pratiques d'interprétation, l'élève devra produire un texte informatif ou incitatif et le présenter oralement au groupe.

Les textes proposés dans ce module portent sur des sujets relatifs au bien-être, aux loisirs, aux rapports humains et à l'épanouissement personnel. Plusieurs sujets sont plus abstraits que ceux auxquels l'élève est habitué/e : on devra donc s'assurer que les textes retenus puissent rejoindre l'élève et répondent à ses besoins. Il faudra porter une attention spéciale à la mise en situation afin d'éveiller la curiosité et l'intérêt de l'élève.

Bloc A : Cinq tests pour évaluer sa condition physique

Ce texte pourrait s'avérer fort intéressant pour l'élève puisqu'on y propose des exercices simples et pratiques, dont l'élève peut voir immédiatement les résultats. Il serait important de ne pas omettre la sixième activité; autrement l'élève pourrait perdre intérêt et motivation.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- relevé des données pertinentes
- analyse et interprétation

Le fonctionnement de la langue :

- sens des mots en contexte

Les valeurs :

- liens entre le texte et le vécu de l'élève

1. a) L'élève devra effectuer le calcul simple proposé à la fin du deuxième paragraphe.

   b) La fatigue musculaire surviendra rapidement et entraînera des courbatures.

   c) L'endurance musculaire

d) Elle peut se blesser aux ligaments et aux articulations à cause des déplacements rapides et des changements brusques de direction.

e) Les sports où elle n'a pas à porter son poids : bicyclette, natation, etc.

2.

Indicateurs de la condition physique	Tests suggérés
Capacité aérobique	Les marches d'escalier
Force musculaire	Le pèse-personne
Endurance musculaire	Les demi-redressements
Flexibilité	Les bras tendus
Pourcentage de graisses	La mesure d'une pincée

3. a) L'état du système cardio-vasculaire

b) «l'indice clé de sa condition physique»

c) Souplesse, élasticité

4. Bien connaître sa condition physique permet de :

- connaître ses capacités et ses limites,
- choisir des activités physiques adaptées à ses capacités,
- savoir quel aspect il faut chercher à améliorer,
- etc.

5. Indices :

- emploi de l'impératif
- emploi de pronoms de la 2e personne
- insistance sur la facilité des tests suggérés (introduction)
- formulation de conseils

Bloc B : Loisirs et épanouissement personnel

Le texte proposé ici porte sur un sujet plus abstrait que le précédent; cependant, il contient plusieurs exemples concrets et le sujet est de nature à intéresser les élèves, puisqu'il est question de loisirs. Il sera probablement nécessaire de préciser la notion d'épanouissement personnel qui risque d'être vague pour plusieurs.

Dans la mise en situation, on insistera sur les aspects positifs; il faudra orienter la discussion de manière à éviter les remarques déplacées.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- synthèse
- reformulation d'énoncés

Les valeurs :

- réaction à certaines valeurs

1. À titre d'exemples :

   - Premier paragraphe : La vie routinière
   - Deuxième paragraphe : Des loisirs enrichissants
   - Troisième paragraphe : Loisirs et création
   - Quatrième paragraphe : Des résultats positifs

2. a) Le mot «même»

   b) Par la répétition du mot «même», l'auteure insiste sur la routine qui caractérise la vie de certaines personnes. La répétition elle-même crée cette impression de routine, de monotonie.

3. a) Procédé utilisé : l'exemple

   b) Reformulation. À titre d'exemples :

   - Choisis des loisirs qui élargissent tes horizons et te permettent de vivre de nouvelles expériences.
   - Choisis des activités qui conviennent à ton propre rythme.
   - Crée quelque chose durant tes moments de loisirs.

4. a) Résultats positifs :

   - La personne tirera une grande satisfaction de ses loisirs.
   - Ses rapports avec les autres s'amélioreront.

5. Le titre annonce clairement le contenu du texte. Il est question de loisirs; l'auteure insiste sur le choix de loisirs qui permettent à la personne de grandir, de s'enrichir.

6. Il s'agit de voir si la lecture du texte a pu modifier la perception de l'élève. Les activités d'interprétation et la réflexion qu'elles ont exigée ont-elles amené l'élève à voir les choses différemment?

Bloc C : Maîtrise de la timidité

Le texte «La maîtrise de sa timidité», qui est dans la même veine que le précédent, pourrait rebuter quelques élèves, tant à cause de son niveau d'abstraction que par le sujet sur lequel il porte. C'est pourquoi il faudrait prendre certaines précautions avant de retenir ce texte : d'une part, les élèves doivent être suffisamment motivés/es; d'autre part, elles et ils doivent accepter de discuter de ce sujet en respectant les autres et en évitant les allusions personnelles et les remarques blessantes. C'est dès la mise en situation que l'enseignant ou l'enseignante devra créer ce climat de tolérance, tout en suscitant la curiosité du groupe.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- évaluation de l'efficacité du discours

Le fonctionnement de la langue :

- sens des mots en contexte

Les valeurs :

- tolérance et respect des autres

1. Leur désir d'accomplir quelque chose; leur intérêt pour les autres

2. a) La personne timide :

   - se sent différente des autres,
   - cherche à se protéger de la critique,

- se sent mal à l'aise avec les autres,
- se soucie de son apparence et des jugements des autres,
- est concentrée sur elle-même.

b) Elle recherche l'approbation des autres, leur opinion favorable.

3. Le troisième paragraphe sert de lien entre le deuxième et le quatrième : il résume le deuxième et annonce la première phrase du quatrième.

4. a) Aux gens qui ont confiance en eux-mêmes

b) Avantages :

- Ces gens peuvent «se tailler une place au soleil» par eux-mêmes.
- Ils se font des amis/es sincères.
- Ils inspirent le respect même à leurs adversaires.

5. Les gens ne peuvent compter sur la personne timide. On ne sait jamais ce qu'elle pense vraiment, quelles sont ses intentions, etc.

6. a) Éléments :

- «personne de caractère»; personne avec «peu de personnalité»
- «amis véritables»; «connaissances»

b) Ou; au contraire

7. a) 3, 5, 7, 1, 6, 2, 4

b) Se soucie, s'inquiète

Bloc D : Dons d'organes, dons de vie

Ce texte donne l'occasion de voir les liens entre le discours informatif et le discours incitatif. La première partie est davantage informative, tout en contenant quelques éléments incitatifs. Dans la seconde, l'auteure se sert d'éléments informatifs pour inciter le public à agir.

Dans la mise en situation, on lira avec les élèves la section du permis de conduire intitulée «Formule de consentement...». Au besoin, on explicitera certains passages.

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- intention de l'auteure

Le fonctionnement du discours :

- identification du type de discours
- analyse et interprétation
- procédés de développement d'un sujet
- synthèse

Le fonctionnement de la langue :

- sens des mots en contexte

1. Discours informatif. L'auteure transmet aux lecteurs et aux lectrices plusieurs renseignements concernant les dons d'organes. Elle n'exprime pas d'opinions; elle s'en tient aux faits.

3. a) Idées principales :

   - Premier paragraphe : Qui peut décider de faire le don des organes d'une personne.
   - Deuxième paragraphe : Dans quelles circonstances s'effectue le prélèvement d'organes.
   - Troisième paragraphe : Un exemple : comment s'effectue le prélèvement des yeux.

   b)

Procédés	Exemples
Recours à un fait certain	La loi stipule que le corps appartient à la personne.
Explication	Les circonstances du prélèvement d'organes
Utilisation d'un exemple	Le prélèvement des yeux

4. «Tous les prélèvements d'organes, d'yeux, d'os ou de tissus sont pratiqués dans le plus grand respect du corps.»

5. a) Discours incitatif

   b) Convaincre les gens que le don d'organes est utile et qu'ils devraient eux-mêmes poser ce geste.

6. Procédés :

   - Les exemples : Diane Hébert, Michel Rousseau et Pierre Lazard ont tous trois subi des transplantations cardiaques.

   - Les citations ou témoignages : l'auteure rapporte les témoignages de Diane Hébert et de Michel Rousseau.

7. Dans le dernier paragraphe, l'auteure conclut en invitant indirectement les lecteurs et les lectrices à faire un don d'organes.

8. Le titre est pertinent. «Dons d'organes» annonce bien le sujet même de l'article. L'expression «dons de vie» insiste sur l'importance des dons d'organes, importance démontrée dans les cinq derniers paragraphes.

Bloc E : Tourisme

Ce bloc est constitué d'activités portant sur quatre courts textes qui s'adressent à des touristes éventuels/les. Dans un premier temps, on fera l'interprétation des trois premiers textes; si l'on juge que cela est trop exigeant, on pourra se limiter à deux textes ou même les considérer isolément. Il s'agira alors d'adapter les activités. Le quatrième texte est pris séparément, puisque sa teneur est particulière. On devrait retenir ce dernier texte seulement si les élèves ont interprété au moins un des autres textes de ce bloc.

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- intention de l'auteure

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- relevé des données pertinentes
- identification des procédés incitatifs
- évaluation de l'efficacité des discours

Le fonctionnement de la langue :

- mots mélioratifs
- sens des mots en contexte

1. Sudbury :

   - la beauté des paysages
   - le «Big Nickel»
   - le centre scientifique Science Nord
   - etc.

   L'archipel de Mingan :

   - les paysages uniques
   - les réserves ornithologiques
   - les sépultures préhistoriques
   - etc.

   L'île de Lamèque :

   - les petits villages de pêcheurs
   - le parc faunique «Le Paradis des Animaux»
   - l'église Sainte-Cécile
   - etc.

2. On notera que chaque colonne doit être lue séparément, les éléments n'étant pas nécessairement reliés d'une colonne à l'autre.

Titres	Cinq renseignements fournis	Cinq mots mélioratifs utilisés	Autres procédés incitatifs utilisés
Sudbury, une ville bâtie sur le nickel	• ville située dans un grand bassin géologique du Bouclier canadien • nombreux métaux précieux • la plus grande concentration connue de nickel au monde • le «Big Nickel» mesure 9 m de haut • la seule mine dans la roche compacte ouverte au public en Ontario	• superbes • gigantesque • la plus grande • uniques • fabuleux	• description, énumération • chiffres • verbes à l'impératif • pronoms de la 2e personne • exclamation
L'archipel de Mingan	• formé de 25 îles et îlots • certaines parties sont des réserves ornithologiques • la flore marine y bénéficie d'un habitat privilégié • on y a découvert les vestiges du poste de traite établi par Louis Jolliet en 1679 • on s'y rend par bateau, depuis Havre-Saint-Pierre	• unique • une des plus belles • fabuleux • le coin rêvé • privilégié	• description • ellipse
L'île de Lamèque	• l'île est reliée à Shippagan par un port • il y a des tourbières • on organise des excursions de pêche en mer • l'église Sainte-Cécile est dotée d'une excellente acoustique • un festival international de musique baroque a lieu chaque année à cet endroit	• prédominante • charmants • excellentes • chef-d'œuvre • excellente	• description, énumération • verbes à l'impératif • pronoms de la 2e personne

6. Arguments utilisés par l'auteur :

   - un bon endroit pour se détendre
   - un pays étonnant aux particularités nombreuses
   - contrastes naturels
   - quatre langues nationales
   - traditions culturelles et politiques vivantes
   - qualité des mets régionaux

7. Si les élèves éprouvent de la difficulté à effectuer cette activité, on pourrait leur suggérer de consulter l'acquisition de connaissances qui suit la huitième activité.

   Procédés incitatifs :

   - énumération
   - insistance
   - appel aux émotions
   - pronoms de la 2e personne
   - verbes à l'impératif
   - mots mélioratifs
   - exclamation

8. a) L'auteur veut convaincre les gens de visiter la Suisse.

   b) Le texte contient peu d'éléments d'information précis; il est uniquement incitatif.

Bloc F : Production

Cette activité de production pourra sembler exigeante pour la plupart des élèves. Aussi est-il primordial de bien les encadrer. La marche à suivre suggérée dans le dossier de l'élève est une façon d'assurer cet encadrement; mais l'aide de l'enseignant ou de l'enseignante à toutes les étapes de la production est tout aussi essentielle. On encouragera cependant les élèves qui le peuvent à manifester une certaine autonomie.

On remarquera qu'aucun espace n'a été prévu dans le dossier de l'élève pour l'exécution des différentes étapes de cette activité. Tout le travail écrit se fera sur des feuilles à part; on s'assurera de fournir les indications nécessaires aux élèves.

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- intention

Le fonctionnement du discours :

- sélection et regroupement des données pertinentes
- organisation du message
- utilisation des procédés efficaces
- évaluation de l'efficacité du discours

Le fonctionnement de la langue :

- précision et correction des éléments lexicaux et syntaxiques
- utilisation des supports extralinguistiques
- utilisation des éléments prosodiques

Les valeurs :

- formulation des valeurs

1. Pour ce qui est du choix du sujet, l'enseignant ou l'enseignante se montrera flexible. On n'hésitera pas à approuver tout sujet qui a un certain lien avec les quatre domaines touchés dans ce module. Il sera peut-être nécessaire d'aider quelques élèves à préciser leur sujet.

2. Il est important d'amener l'élève à préciser son intention de communication. Cela n'empêchera pas l'élève de rédiger un texte qui contienne à la fois des éléments informatifs et des éléments incitatifs; mais il s'agit de déterminer la priorité.

3. On expliquera à l'élève qu'il ne s'agit pas d'utiliser toutes les sources de renseignements suggérées dans le dossier, mais plutôt d'utiliser celles qui sont le mieux adaptées à ses besoins.

9. On conseillera l'élève dans le choix du matériel audiovisuel approprié. On pourra également, au besoin, lui suggérer des façons de préparer ses aides audiovisuelles.

10. On pourra suggérer à l'élève des moyens de s'exercer à dire son texte : enregistrement sur cassette, travail avec un ou une autre élève, etc.

13. Pour établir les critères de l'évaluation, on se reportera aux grilles fournies aux sixième et dixième activités du dossier de l'élève.

THÉÂTRE ET MONOLOGUES

Plutôt que de proposer une longue pièce de théâtre, nous avons cru bon d'inclure dans ce module une pièce en un acte et cinq monologues. Trois de ces monologues sont destinés à être lus et les deux autres, à être écoutés. À cause de la nature même des textes, la lecture devrait se faire à haute voix. Pour la pièce, on pourrait demander à quelques élèves de jouer les divers rôles, après s'être préparés/es. Quant aux monologues, l'enseignant ou l'enseignante pourrait en faire la lecture. L'enregistrement préalable des textes pourrait s'avérer une solution efficace.

Les textes proposés sont variés. La pièce *Le signe du cancer*, de Robert Gurik, est un genre de suspense psychologique. Les monologues portent, en général, sur des sujets sérieux, mais la plupart contiennent plusieurs éléments comiques. Les titres indiquent assez bien les sujets abordés : *Les ordres, L'insomnie, Le club des déprimés, Pépère, Le printemps*.

Les circonstances exigeront sans doute que l'on fasse un choix parmi les blocs de ce module. On pourrait, par exemple, retenir la pièce en un acte, un monologue lu et un monologue écouté.

Il pourrait s'avérer intéressant de répartir l'étude des textes retenus sur l'ensemble de l'année scolaire.

Les activités suggérées visent d'abord à assurer la compréhension des textes. Mais l'élève devrait aussi être en mesure de saisir le message de l'auteur/e, de commenter certains choix lexicaux et stylistiques et d'apprécier les textes.

Bloc A : Le signe du cancer

Les activités de ce bloc portent sur tous les aspects importants d'une pièce de théâtre. On ne retiendra que les activités adaptées à son groupe, en ayant soin de donner à chaque élève l'occasion d'avoir une compréhension aussi complète que possible de la pièce.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- relevé des données pertinentes
- anticipation
- analyse et interprétation
- appréciation de la pièce

Le fonctionnement de la langue :

- sens des mots en contexte
- niveau de langue

Les valeurs :

- réaction aux valeurs exprimées
- formulation des valeurs personnelles

2. Cette activité, de même que la suivante, vise à éveiller la curiosité de l'élève en lui faisant imaginer diverses situations possibles. Bien sûr, il faut indiquer à l'élève qu'il n'est pas important que les prédictions correspondent exactement à ce qui se produira dans la pièce; il s'agit uniquement de créer un climat propice à la lecture de la pièce. Plus tard, l'élève aura l'occasion de revenir sur cette activité d'anticipation et de vérifier l'exactitude de ses hypothèses.

5. Avant d'aborder cette activité, il serait important d'expliquer aux élèves pourquoi l'auteur a rédigé trois versions différentes de la partie précédant les deux dernières répliques, car cette particularité pourrait poser un problème de compréhension.

   Il n'existe cependant pas d'explication simple à cela. Tout au long de la pièce, Denise et même Louis jouent une espèce de jeu; on ne sait vraiment jamais s'ils sont sincères ou s'ils font semblant. En terminant sa pièce, l'auteur maintient cette ambiguïté; il laisse entendre que le jeu pourrait prendre diverses tangentes. Ou encore, cela pourrait être une représentation du rôle du hasard dans la vie : tel événement aurait aussi bien pu se dérouler de telle façon mais, sans raison, il se déroule d'une autre façon. Si l'on tient compte des deux dernières répliques de la pièce, la troisième version de la partie menant au dénouement semble être celle que l'auteur a privilégiée.

   L'action de la pièce

   a) Le conflit : Une femme soupçonne un homme d'être un tueur maniaque.

   b) L'occasion : L'homme et la femme prennent le même ascenseur.

   c) Les péripéties :

      - L'ascenseur tombe en panne.
      - L'homme et la femme appellent vainement à l'aide.
      - Denise annonce qu'elle s'en va voir le docteur Brunet et qu'elle sait qu'elle mourra prochainement du cancer.
      - Denise apprend à Louis qu'elle est comédienne.
      - Elle demande à Louis s'il est le docteur Brunet.
      - Elle le soupçonne d'être l'assassin recherché.
      - Elle le supplie de ne pas la tuer.
      - L'ascenseur repart.

   d) Le point culminant : Ils sortent de l'ascenseur.

e) Le dénouement : Denise sort un poignard et s'apprête à tuer Louis.

f) La situation finale : Le public n'est pas certain de la situation des personnages à la fin de la pièce. Louis mourra-t-il? Denise sera-t-elle arrêtée ou poursuivra-t-elle sa série de meurtres?

On pourra aussi considérer que le point culminant se situe au moment où Denise sort son poignard. Le dénouement, par inférence, serait que Denise nous apprend qu'elle est la tueuse.

L'acquisition de connaissances permettra de bien faire comprendre aux élèves les éléments essentiels et la structure d'une pièce de théâtre.

6. a) Un ascenseur

b) Les deux personnages sont retenus dans un espace restreint. Ils ne peuvent faire autrement que de s'adresser la parole. L'état de nervosité qu'engendre leur situation crée une tension et un conflit entre eux.

c) Il s'agit d'amener l'élève à établir clairement des liens et à tirer certaines conclusions ou à formuler certaines hypothèses. Toute réponse vraisemblable sera acceptable dès qu'elle sera appuyée sur des explications solides.

7. L'heure rend plausible le fait que deux personnes soient seules dans l'ascenseur et que leurs appels demeurent sans réponse.

8. Le personnage de Denise étant complexe, il faut amener l'élève à nuancer ses jugements.

a) Caractéristiques morales de Denise :

- Changeante : elle est «excédée», puis éclate de rire, puis est «très calme, pensive»; elle passe rapidement du rire et du jeu à l'hystérie et à la panique.
- «très actrice» : elle aime le théâtre; elle aime jouer des rôles différents; elle est très expressive; elle joue, même plongée dans une situation dramatique.
- Sans espoir : elle est certaine de mourir.
- Attachée à la vie : elle voudrait «vivre vraiment», faire tout ce qu'elle veut; elle croit qu'elle pourrait «avoir une belle vie».
- Mélancolique : elle pense à son enfance et à sa jeunesse et regrette ces moments passés.
- etc.

b) Comédienne

- Rôle :

— quand elle joue au docteur

— probablement quand elle devient presque hystérique en accusant Louis d'être l'assassin

- Sincère :

— quand elle parle de son enfance et de sa jeunesse
— probablement quand elle exprime sa peur de mourir et sa soif de vivre

c) Les lecteurs et les lectrices sont constamment dans l'incertitude, ne sachant pas comment interpréter les attitudes et les comportements de Denise. Cela crée une certaine ambiguïté dans la pièce, ambiguïté qui persiste même dans le dénouement.

d) Louis est parfois perplexe devant l'attitude de Denise; à d'autres moments, il joue le jeu avec elle.

9. Le retour sur l'anticipation permettra de vérifier les hypothèses formulées lors des deuxième et troisième activités.

10. a) L'attitude du personnage face à chacun des aspects retenus est ambiguë.

- La vie : d'une part, Denise a une grande soif de vivre, elle ne veut pas mourir; mais elle affirme que «ça n'a aucune importance», puisqu'elle va mourir. D'autre part, elle n'a aucun respect pour la vie des autres, puisqu'elle a commis plusieurs meurtres.

- Le théâtre : le théâtre semble toute sa vie : son métier la passionne, elle aime «vivre dans la peau d'une autre personne, arriver à penser, à réagir, à respirer comme elle»; elle aime le public, les applaudissements, la renommée. Cependant, elle affirme qu'elle n'est «pas une femme», mais «des lettres de plastique ou de néon sur une devanture de cinéma».

- Être soi-même : d'une part, elle affirme être passionnée par son métier. D'autre part, elle déplore avoir perdu sa propre personnalité; elle voudrait revenir à la vie simple et redevenir elle-même.

b) Si le théâtre veut faire réfléchir à la condition humaine, il est important que l'élève se situe sérieusement face aux valeurs.

11. f, g, j, h, i, a, c, b, d, e

12. a) Niveau courant

b) Elle est comédienne et il est médecin.

c) Denise adopte le niveau familier, et même populaire, lorsqu'elle évoque ses souvenirs d'enfance et de jeunesse.

d) Elle se replonge dans un contexte différent, à une époque où elle était plus simple et ne se souciait pas de «faire attention à (s)on image».

13. Cette activité ainsi que les deux suivantes permettront aux élèves d'apprécier la pièce de diverses façons. L'élève pourrait effectuer une seule de ces activités. On pourrait procéder de plusieurs façons : assigner une activité à chaque élève, former des équipes et assigner une activité à chacune, laisser l'élève ou l'équipe effectuer l'activité de son choix, etc. Dans tous les cas, il serait important que les activités soient suivies d'une mise en commun qui permettrait l'expression de points de vue variés et enrichissants.

Bloc B : Les ordres

Dans ce monologue, Raymond Lévesque livre un message pacifiste, sous le couvert de la légèreté et de l'ironie.

Les activités de ce bloc visent à bien faire comprendre le message de l'auteur et à faire ressortir le style et la langue utilisés.

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- intention
- message

Le fonctionnement du discours :

- relevé des données pertinentes
- analyse et interprétation

Le fonctionnement de la langue :

- commentaire sur les procédés de style
- caractéristiques de la langue parlée

Les valeurs :

- réaction au texte

1. a) L'auteur veut nous faire prendre conscience des conséquences néfastes de l'obéissance aveugle aux ordres et exprimer son opposition à la guerre.

   b) Indices :

   - description de certaines scènes de guerre
   - faux attendrissement envers son cousin
   - récit de la mort de son oncle

- certaines affirmations telles que : «C'est sacré les ordres. On a pas idée de désobéir à ça. Ils devraient... mais les gars y pensent pas.»

2. «Mais... quand on y obéit... c'est encore pire. Des pays dévastés... des milliers de morts.»

3. a) L'expérience militaire

Le cousin :

- a été enrôlé,
- a reçu l'ordre d'aller bombarder une ville,
- a eu de la difficulté à repérer la ville,
- a accompli sa mission,
- a recommencé dix... vingt fois,
- a reçu une médaille.

L'oncle :

- a été enrôlé,
- est devenu mitrailleur,
- a tué un vieillard,
- est devenu canonnier,
- a été gravement blessé,
- est resté handicapé.

b) Ces deux histoires illustrent de façon ironique les propos de l'auteur.

4. Cette conclusion semble pour le moins déplacée. Elle illustre le message de l'auteur : l'obéissance aux ordres peut être néfaste. Mais elle détonne dans l'ensemble du texte : alors que tout est centré sur la guerre et ses cruautés, l'oncle meurt à la suite d'une chute banale. Le texte tourne presque à la plaisanterie cynique.

5. a) Ironie :

- «Déranger du pauvre monde... des enfants qui dormaient...»
- «Ça prend du courage pour voler haut comme ça... pis garrocher un paquet de ferraille sur la gueule du monde.»
- «Un pauvre aviateur... sans défense.»
- «Mon oncle il avait rien fait; c'était les ordres.»
- «On lui a dit : sur les canons vous allez être tranquille, vous verrez personne.»
- etc.

b) Ce procédé lui permet :

- de transmettre son message,
- de suggérer certaines choses qu'il ne veut pas affirmer,
- de se moquer des militaires,
- de se moquer, en passant, de certains groupes, comme les touristes,
- d'apporter une note d'humour,
- etc.

6. a)

Procédés	Exemples
Énumération	Le troisième paragraphe
Répétition	«à droite», «à gauche»
Exagération	«96 000 personnes»
Onomatopée	«bing... bang...»
Interjection	«Ô maman!»
Comparaison	«comme une cenne noire»

b) En général, l'auteur veut ridiculiser les personnes dont il parle ou tout simplement ajouter une touche d'humour.

c) Ils sont efficaces dans la mesure où ils permettent à l'auteur de ridiculiser certaines personnes ou d'ajouter une touche d'humour. Pour être efficaces, ces procédés doivent aussi respecter le ton de l'ensemble.

7. L'auteur :

- utilise le niveau de langue familier : omission du «ne», «ça fait que», «voyons donc!», etc.;
- utilise le niveau de langue populaire : «pantoute», «en maudit», «une bibitte à patate», etc.;
- s'adresse à ses destinataires : «Pensez-vous que»;
- emploie des ellipses : «Du monde dangereux»;
- utilise de nombreuses exclamations : «Mais si on l'avait pogné!»;
- affirme quelque chose, puis se reprend : «Mon oncle a perdu les deux jambes et une oreille. Non... les deux oreilles et une jambe. En tous les cas [...]»;
- emploie des termes imprécis : «des espèces de cartes».

8. La mise en commun devrait susciter une discussion sur le sujet. On pourrait partir de l'actualité (émeutes et répression, révolutions, négation des droits de la personne, etc.) pour préciser le sujet et sensibiliser les élèves à certaines réalités.

Bloc C : L'insomnie

Ce monologue est tiré de *Bachelor,* pièce dont le seul personnage est une jeune femme qui parle de ses joies et de ses peines, de ses expériences et de ses problèmes. L'extrait présenté ici éclaire bien le personnage, à la fois drôle et pathétique, superficiel et angoissé.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- extrapolation et inférence

Le fonctionnement de la langue :

- niveau de langue
- synonymes
- figures de style

1. La narratrice :

   - habite la ville,
   - vit dans un immeuble d'habitation,
   - vit seule.

2. L'agitation de la narratrice

   a) Ce qu'elle raconte :

      - Elle ne reste pas en place.
      - Elle entend tous les bruits.
      - Elle veut manger, puis n'a plus faim.
      - Elle veut prendre un bain, puis n'en a plus envie.
      - Elle dort mal à cause de ses rêves.
      - etc.

   b) Sa façon de le raconter :

      - Elle fournit des détails inutiles.
      - Elle se répète.
      - Elle parle en phrases plutôt courtes ou constituées d'une série de propositions indépendantes : les idées semblent se bousculer.
      - etc.

3. L'humour n'est pas évident dans ce monologue; on ne rit pas à gorge déployée, on sourit. D'autre part, la mimique de la comédienne qui joue ce rôle compte pour une large part dans l'aspect comique. Malgré tout, l'élève devrait pouvoir déceler les sources de l'humour dans ce monologue.

Humour :

- Le contexte : la narratrice semble vivre une situation pénible, mais ce qu'elle dit semble peu important, superficiel.
- Le caractère de la narratrice : elle est nerveuse, inquiète.
- La façon de raconter
- Certaines situations précises : «J'me fais couler de l'eau assis su'l'bol de toilette pis j'la regarde couler.»

4. a) Elle utilise surtout les niveaux de langue familier et populaire.

   b) Indices :

      - Niveau familier : «T'sais», «ça rien changé», «genre, là», etc.
      - Niveau populaire : «'Garde», «comment c'que c'est», «barrer ma porte», «un p'tit snack», etc.

   c) La narratrice est en train de se confier; elle adopte donc un ton familier. Son énervement pourrait aussi expliquer le fait qu'elle adopte ces niveaux de langue.

5. a) Synonymes : flou, vaporeux

   b) La comparaison

   c) «Comme de la mousseline [...] ou de la brume.»

6. Comme aucun indice n'est fourni dans l'extrait, on acceptera toute réponse plausible. Il s'agit de donner à l'élève l'occasion d'imaginer une explication à la situation.

Bloc D : Le club des déprimés

Ce monologue de Clémence Desrochers se présente sous la forme d'un poème. On ne s'attardera pas à cet aspect du texte; les activités portent essentiellement sur la structure, le contenu et le ton du texte.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- structure du texte

- analyse et interprétation
- procédés du comique

Les valeurs :

- réaction au texte

1. Les titres sont de simples suggestions.

   - Première partie : du début jusqu'à «exploitons le grand mal» : L'idée
   - Deuxième partie : de «(J'espère [...])» jusqu'à «sur nos croix» : Le public cible
   - Troisième partie : de «Nous publierons» jusqu'à «nous soyons bien servis» : Les projets
   - Quatrième partie : de «Le club nous attendra» jusqu'à la fin : Le succès

2. a) Elle veut simplement suivre la mode, qui est à la fondation de clubs de tous genres, en profitant de la situation des gens déprimés : «Soyons de notre temps, exploitons le grand mal.»

   b) Les projets qu'elle entrevoit ne visent pas à aider les gens déprimés, mais simplement à faire de la publicité et de l'argent.

3. Les gens dont la dépression découle de problèmes physiques aussi bien que psychologiques

5. La dernière ligne est efficace puisqu'elle apporte une conclusion qui respecte la teneur de l'ensemble : étant déprimée, la narratrice ne peut espérer le succès.

6. On s'assurera de faire observer une variété de procédés et d'utiliser les mots exacts pour les préciser. À titre d'exemples, voici quelques procédés utilisés par l'auteure pour produire des effets comiques.

   - L'exagération : «J'ai vécu en un an cent vingt et un malheurs.»
   - La satire : «Peut-être des émissions de T.V. en série... Quoique de ce côté, nous soyons bien servis.»
   - Le paradoxe : «un club pour les gens déprimés»
   - La parenthèse : «(j'en suis un beau moi-même)»
   - L'exemple : «Les jeunes hommes chauves et les dames poilues»
   - etc.

7. On pourra faire ressortir que le ton léger de l'ensemble ne peut être vraiment méchant. Il s'agit beaucoup plus d'une plaisanterie que d'une volonté de ridiculiser les gens déprimés.

Bloc E : Pépère

On connaît les réactions qu'ont provoquées certains monologues d'Yvon Deschamps. Aussi sera-t-il important, lors des activités, de bien faire comprendre l'intention de l'auteur et de s'assurer que les élèves ne se méprennent pas sur le sens de ce monologue.

Si certaines des activités semblent plus difficiles pour les élèves, le travail pourrait s'effectuer en équipe ou en groupe. On pourrait aussi faire écouter le monologue une deuxième fois.

On trouvera l'enregistrement de ce monologue sur le disque *Les Unions qu'ossa donne*, gravé et distribué par la compagnie Polydor, n° 542.503.

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- intention

Le fonctionnement du discours :

- relevé des données pertinentes
- analyse et interprétation
- inférence
- appréciation du texte

Le fonctionnement de la langue :

- niveau de langue

Les valeurs :

- réaction à certaines situations
- formulation des valeurs

1. a) Habitudes du grand-père :

   - Il parlait du «bon vieux temps».
   - Il se berçait.
   - Il priait.
   - Il disait qu'il voulait «faire quelque chose».

   b) Le portrait est probablement inexact et incomplet parce que le narrateur le fait à partir de ses souvenirs d'enfance. Il a donc pu oublier plusieurs aspects; de plus, lorsqu'il était enfant, il a pu être frappé par certains détails et en négliger d'autres.

2. a) «Farces» et «tours» de l'enfant :

   - «...j'comprends pas que mémére aye marié un vieux comme vous».
   - Il a fait trébucher son grand-père la nuit.
   - «Pépére, si vous partez pas ben vite, là, votre valise farmera pus».

   b) L'enfant n'était pas conscient que certaines des remarques qu'il adressait à son grand-père étaient méchantes ou que celui-ci aurait pu se blesser gravement en trébuchant; pour l'enfant, ce n'étaient que des «farces» ou des «tours».

3. D'abord le père ne parlait plus, il était incapable d'exprimer sa peine. Puis il s'est fâché et s'est débarrassé de la chaise berçante du grand-père; sa présence lui rappelait trop le vieillard. Encore là, le père ne pouvait pas exprimer ses sentiments, qui se manifestaient sous la forme de la colère.

4. C'est un homme naïf et inconscient. Il ne semble pas se rendre compte de la gravité de certaines paroles dites ou de certaines actions posées lorsqu'il était enfant. Bien plus, il semble les trouver normales. On dirait qu'une fois adulte, il a gardé de son grand-père la même image et la même opinion qu'il avait dans son enfance.

5. a) L'auteur veut attirer l'attention du public sur le sort malheureux de plusieurs personnes âgées.

   b) Indices :

   - Le grand-père inspire la compassion. Il mène une vie monotone; il est «paralysé d'un côté»; il est inactif et n'a aucun passe-temps valorisant; il est victime des «farces» et des «tours» de ses petits-enfants.

   - L'auteur suggère que d'autres personnes de cet âge connaissaient un sort encore moins enviable. En effet, la situation du grand-père pourrait être pire, selon le père et la mère. Au moins, il n'est pas «à l'hospice»; «y en a qui donneraient ben cher pour être à (sa) place».

   - D'autre part, le narrateur est tellement inconscient que le public ne saurait prendre toutes ses remarques au sérieux. Les paroles qu'il prononce dénotent parfois une telle bêtise qu'il devient évident que le narrateur n'est pas le porte-parole de l'auteur et que celui-ci veut transmettre un tout autre message. On pourrait résumer le tout en affirmant que Deschamps démontre son propos par l'absurde.

6. a) Relevé

   - Éléments comiques : — les «farces» de l'enfant
     — la naïveté, l'inconscience, la bêtise du narrateur
     — certaines expressions
     — certaines situations

   - Éléments sérieux : — la situation du grand-père
     — la mort du grand-père
     — les remarques de la mère
     — la peine du père
     — quelques remarques du narrateur

   b) Les éléments sérieux sont probablement plus importants, si l'on tient compte de l'intention de l'auteur. Cependant, il est sûr que l'auditoire peut d'abord être sensible aux aspects comiques. On acceptera donc toute réponse qui est justifiée.

7. a) Le niveau populaire

b) Indices :

- mauvaise prononciation, déformation de certains mots
- emploi de termes impropres ou imprécis, d'anglicismes
- emploi d'ellipses incorrectes
- recours à des mots de remplissage, des répétitions inutiles, des pléonasmes
- structure des phrases quelquefois incorrecte

8. a) De nos jours, peu de personnes âgées demeurent chez leurs enfants. La plupart vivent dans leur propre maison ou appartement, ou dans un foyer pour personnes âgées. De plus, un grand nombre de ces personnes sont très actives, participent à diverses organisations, font de l'exercice physique, etc.

b) Il est important que l'élève se penche sur cette question, qui constitue une préoccupation majeure dans la société actuelle.

PÉPÉRE

Aye, quand j'tais p'tit, moé, j'avais un pépére, on l'app'lait d'même, parce que si on l'arait app'lé mémére, y s'rait choqué... Pépére, lui, ça s'trouvait à être le pére de mon pére. Y restait chez nous, parce que y avait cassé maison quand mémére a l'vé é pattes pis, comme mon pére disait, y disait des fois : «Y é ben achalant, mais tant que j'srai en vie, y s'ra pas dit que mon vieux pére va mourir à l'hospice.»

Moé quand j'tais p'tit, j'tais assez étrivant, là, ça avait pas d'bon sens. Fait que des fois, je r'gardais des portraits de mémére, moé je l'avais pas connue, parce que ètait morte trop jeune, et pis je r'gardais des portraits de mémére, fait que j'disais : «Pépére, j'comprends pas que mémére aye marié un vieux comme vous...» Ah! ben là, ça, ça l'choquait, pis t'sais, comme y faisait de l'asthme, quand y s'choquait, y toussait, pis, t'sais, y v'nait bleu, on avait ben du fun avec...

Des jours quand y était ben, y nous parlait, y parlait tout l'temps du bon vieux temps, y disait : «Dans l'temps...» J'disais : «Pépére, vous parlez de dans l'temps, parce que dans c'temps-là, vous étiez capable de faire queque chose, là vous êtes pus bon à rien, c'é toute!...» Non c'é vrai, y était ben smate, mais ente nous autes, y sarvait pus à grand-chose, he... Y s'barçait un peu, c'é toute... Pis des fois, y allait répondre à porte... Fallait l'wouatcher, parce que nous autes, on était habitués, han, mais le monde qui l'connaissait pas, des fois, y en avait peur... Aye, y était vieux, là, ça a pas d'bon sens, c't'homme-là... Pis y était paralysé d'un côté, pis y shakait d'même, pis y était pus beau, beau, beau à voir, j'sais pas, y s'r'tenait pareil, on aurait dit qu'y voulait pas partir...

C'est drôle, à c't'âge-là, les vieux, ça s'accroche, pis on sait pas trop pourquoi... Aye, des jours, là, y était ben... des jours, y était pareil comme du monde ordinaire... Dans c'temps-là, y voulait toujours faire queque chose, y disait : «Si on avait un jardin...» Ou ben donc : «Si j'pouvais rentrer l'bois...» Ben c'est parce que nous autes, dans c'temps-là...» On restait à Montréal-Nord, dans un deuxième étage, et pis quand tu rentrais, t'arrivais face à face avec la fournaise à l'huile, fait que... Et pis comme mon père disait, des carottes, ça pousse pas vite sus le prélat d'la cuisine. Fait que ma mére, à y disait : «Pépére, vous êtes ben, on vous fait pas à vie dure, y en a qui donneraient ben cher pour être à vote place...» Ou ben donc, y voulait aller prendre des marches... Ben, nous autes, on aimait pas ça qu'y sorte... parce que, aye, y s'faisait crier des noms... Après ça, nous autes, quand on sortait, nos chums riaient de nous autes...

Ben y s'barçait... Ma mére, à l'comprenait ben, elle, à l'comprenait... Des fois, à y disait : «Pépére, si l'bon Dieu pouvait v'nir vous charcher, han... Pauvre vieux, là, vous vous ennuyez à mourir...» Aye, des fois, nous autes, les p'tits, on y jouait des tours... aye, on avait du fun avec, là! T'sais, y couchait dans à salle à dîner... Et pis, nous autes, on savait là que la nuit, y se l'vait,

et pis y allumait pas les lumiéres, ça fait qu'un soir, on attendu qu'tout l'monde soye couché, pis là, on s'é l'vé, nous autes, tranquillement, et pis dans à porte d'la salle à dîner, on a mis un p'tit banc que ma mére se sert pour étendre dans à maison, pis on é r'tourné dans not chambre, pis on attendait, pis on attendait...

Tout d'un coup, beding, bedang, aye, le vieux à terre... Ah! ben là, là on a ri, c't'écœurant... Mais quand mon pére s'é l'vé, là on en a mangé une maudite... Parce que le pépére, y s'était cogné à tête sus l'cade de porte, pis y saignait, t'sais... Ben t'sais, quand t'é p'tit, t'é pas grand... Fait que des fois, tu fais des affaires... aye, c'te vieux-là, y s'barçait assez, y aurait pu gagner des concours... Mais c'é drôle, les vieux, han... des fois, les vieux, là, c'é comme les p'tits... t'sais, c'é pas propres, et pis... Moé, ma mére, à l'a été obligée d'l'arrêter de fumer, toute, y j'tait sa cendre n'importe iou, pis y aurait pu mettre le feu dans à maison...

Aye, ça paraît pas, mais les vieux, là, ça pense, t'sais... Aye, c'te vieux-là, ça pensait, t'sais... Moé, j'y disais à ma mére : «Veux-tu ben m'dire à quoi c'qui peut penser, pépére, quand y s'barce de même?» À disait : «Ben aye, y s'prépare pour le grand voyage, comme qui dirait qu'y fait sa valise pour le grand voyage.» Aye, c'é pas croyable toute c'qui mettait dans sa valise chaque jour... Chaque jour, y mettait trois chapelets ordinaires, un chapelet de saint Joseph, un chapelet de saint Antoine, deux actes de contrition, un acte de foi, un bénédicité, parce qu'y mangeait inque une fois par jour... Fait que moé, j'faisais des farces, j'ai toujours aimé faire des farces, t'sais, j'y disais : «Pépére, si vous partez pas ben vite, là, votre valise farmera pus.» Lui, y riait pas, rien, nous autes, on avait ben du fun avec...

Une fois... une fois, y était mort... ça fait que quand mon pére a vu ça, y l'a faite exposer... Ben, deux, trois jours après, on a été obligé d'l'enterrer... Après, là, c'tait pus pareil dans à maison... C'é comme que si arait manqué queque chose, he... Mon pére, lui, y parlait pus, rien... Un soir, mon pére s'é choqué, y é rentré dans à salle à dîner, y a sacré un coup d'pied sus à chaise barçante, y a dit : «Quossa donne, c'te maudite chaise barçante-là dans à salle à dîner?... Sacrez-moé ça dehors, je veux pus ouère ça dans à maison.»

Yvon Deschamps
Monologues
Montréal, Leméac 1973

Bloc F : Le printemps

Ce monologue pourrait s'avérer trop difficile pour certains groupes à cause de la langue utilisée. Il faudra donc, avant de retenir ce bloc, s'assurer que les élèves sont suffisamment motivés/es pour faire l'effort de compréhension nécessaire. Par contre, ce monologue pourrait susciter une réflexion fort valable et des discussions enrichissantes pour tout le groupe.

On trouvera l'enregistrement de ce monologue sur le disque *La Sagouine*, gravé et distribué par la compagnie London, n° XDEF-1090.

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- relevé des données pertinentes
- analyse et interprétation
- appréciation du texte

Le fonctionnement de la langue :

- niveau de langue et prononciation
- sens des mots en contexte
- images

Les valeurs :

- réaction aux valeurs

1. Souvenirs :

   - son enfance et sa jeunesse; habitudes et occupations; jardinage, carême, mois de Marie, etc.
   - l'époque où elle a connu Gapi, jeune et vigoureux
   - les premières années de sa vie avec Gapi

2. C'est la saison de l'espoir. Pour la Sagouine, l'espoir est préférable à la réalisation de ce qu'on espérait.

3. L'ennui qu'éprouve la Sagouine est un sentiment qui fait revivre en elle le temps de son enfance et de sa jeunesse. Elle ressent les mêmes sensations qu'elle éprouvait à cette époque.

4. a) La Sagouine pense que l'espoir est ce qu'il y a de plus important, qu'il donne une raison de vivre. Au contraire, Gapi rejette ce sentiment car, d'après lui, c'est une source de déception.

5. Traits de caractère :

   - naïveté, simplicité, spontanéité, naturel
   - amour de la nature, communication avec la nature, sensibilité aux beautés de la nature
   - attachement au passé et aux valeurs du passé, nostalgie
   - acceptation des réalités de la vie, résignation, réalisme
   - espoir
   - etc.

   Il serait bon d'expliciter oralement ces traits de caractère et de montrer comment, par exemple, la résignation et l'espoir peuvent coexister chez la Sagouine (quatrième paragraphe du texte).

6. b) L'orthographe différente est due à la prononciation.

7. Les verbes ont souvent la terminaison de la 1re personne du pluriel, quelle que soit la personne du sujet.

8. Sens des mots :

   - esharber : sarcler, désherber
   - fayots : fèves

- subler : siffler
- l'empremier : autrefois
- bouchure : clôture

L'édition Leméac dans la collection «Répertoire acadien» contient un lexique fort utile pour la compréhension de certains mots typiquement acadiens.

9. Images :

   - L'hiver s'est prolongé et l'été est arrivé vite de sorte que le printemps s'est trouvé coincé entre les deux.

   - Les malheurs et les joies alternent, de sorte qu'on parvient à oublier les «mauvais temps».

   - La Sagouine exprime par ces deux images comment l'émotion s'empare d'elle, lui serre la gorge. Le bouchon de liège et le coton de laine représentent cette émotion. On aura compris que «l'alouette» désigne ici la luette.

10. Caractéristiques de la langue :

    - prononciation particulière
    - emploi fréquent et abusif des verbes à la 1re personne du pluriel
    - emploi de nombreux archaïsmes
    - emploi d'un langage imagé

LE PRINTEMPS

Ah! ben, Sainte Mére de Jésus-Christ! regardez-moi ça à matin! Gapi! Viens ouère, Gapi! Y a pas moins de dix régiments d'outardes dans le ciel à matin. Pis y a pus une graine de neige sus les couvartures. Ah! ça fait bon cœur de se remplir les pommons d'air fraîche de bon matin. Je devons être pas loin du mois d'avri'. Gapi! Le mois de mâr' est-i' fini? I' doit achever. Pour sûr que ça doit être le printemps ces jours-citte. Si i' m'aviont pas tout pris mes calenderiers, itou. J'avais c'ti-là des Arvune, et c'ti-là de l'Aratouère, et c'ti-là de la Gendarmerie Royale à Cheval du Canada. Ben y a tout le temps queque enfant qui s'en vient me les charcher pour le portrait... Le mois de mâr' est-i' fini, Gapi? C'est ça qui l'intchète le moins, Gapi, le jour de la semaine ou le mois de l'ânnée. Il a pour son dire que je sons pas pus proche ou pus loin de la mort parce que j'avons un calenderier; ou ben que je pouvons pas plusse arrêter le temps parce que je pouvons y douner un nom. Je pouvons peut-être ben pas l'arrêter, ben je pouvons toujou' le regarder passer et saouère qu'y a des temps qui sont meilleurs que d'autres.

J'ai pour mon dire, moi, que c'est le printemps qu'est notre boune saison, à nous autres. Y en a qui contont que c'est l'été. Ben moi j'ai dans mon idée que pour qu'une parsoune vive contente, il faut qu'a' seye dans l'espouère de queque chouse de mieux. Ça fait que durant tout le printemps, on espère l'été. On espère que venions les coques, les palourdes, les beluets, les chaleurs, pis les pique-niques à Sainte-Anne et à Sainte-Mârie. Tandis qu'au mois d'août, on espère pus rien. C'est point d'aouère de quoi qui rend une parsoune bénaise, c'est de saouère qu'a' va l'aouère. C'est pour ça que c'est le printemps le meilleur temps, à mon dire.

Je me souviens quand c'est que je restais sus mon pére et que ma mére vivait. J'avions une petite terre à nous autres autour de la maison. Ah! pas une grand' farme, pis pas de terre à bois. Seurement la motché d'un champ de treufle que mon pére se décidait à labourer à tous les cinq ans.

C'tes ânnées-là, ma mére se dépêchait à se planter trois-quatre seillons de jardinage avant que mon pére ayit le temps de s'en faire de l'aouène. Et pis là, a' nous envoyait esharber. Et tout le temps que j'esharbions, je nous figurions le mois de juillette avec ses naveaux pis ses câroties, et le mois d'août avec ses épis de blé d'Inde. Je pensions pas aux mouches ni aux maringouins, en ce temps-là, ni aux corbeaux ou à la grêle. Au printemps, on pense jamais aux corbeaux ni aux maringouins. Ben on regarde passer les outardes et on se remplit les pommons d'air fraîche. Pis on espère.

Gapi, lui, il dit que ça rend une parsoune jongleuse d'espérer coume ça. Il dit que je sons mieux de pas nous faire autchune idée de rien si je voulons pas être déconfortés. Il conte qu'une parsoune serait jamais chagrinée si a' savait jamais mis des accrouères dans la tête. C'est ben, que j'y dis; faut pas se faire des accrouères. Faut pas se faire des châteaux, que j'y dis. Ben je pouvons toujou' espérer le mois de juillette, parce que ça, je sons sûrs dessus... Je sons-ti' point sûrs dessus? que j'y dis. Il dit que je sons jamais sûrs de rien et qu'il faut pas se faire des accrouères. Ça fait qu'il faut pas compter sus Gapi pour changer d'humeur parce que je changeons de saison. Il met pas plusse de fiance dans le printemps qu'il en met dans les prêtres, dans les huîtres, ou ben dans le gouvarnement. Il dit qu'il se fie à parsoune pour faire sa vie à sa place. Tant qu'à ça, il a pas pu se fier à lui, non plus, parce que sa vie, ben... C'est malaisé quand c'est que t'as ni métier, ni instruction, ni parsoune pour te sortir du trou. Gapi dit qu'il veut point d'aide de parsoune; ben c'est parce qu'il sait ben que quand c'est même qu'il en voudrait, il en arait point... C'est malaisé.

C'est pourtant point un paresseux, Gapi. Quand c'est qu'il travaille, en tout cas, il est deboute. Et le jour qu'il est venu me qu'ri sus mon pére, avec sa hatchette sus l'épaule — y a passé cinquante ans de ça — il avait point les côtes sus le long, c'est moi qui vous le dis. Il était jeune et vigoureux. Et des épaules pus fortes qu'un caribou, ma grand' foi! Il était droite, en ce temps-là, avec des cheveux ben nouères et des yeux quasiment bleu-de-mer. Pis il avait ses dents, et du poil sus l'estoumac. C'était le printemps, coume aujord'hui. Les outardes rentrions du sû; et les goélands étiont assez affolés qu'i' veniont se garrocher sus les mâts et se prendre dans les ouèles. Y avait déjà des borlicocos quasiment grous coume ça dans les âbres, et pis du jus qui dégoûtait des branches. L'air et pis la terre sentiont assez à bon, c'te jornée-là, que je crois ben que si Gapi avait pué, je l'arais point senti, ma foi du Bon Djeu!

... Ben l'été a passé; et pis l'autoumne a venu avec sa terre pourrie, et pis l'hiver avec ses glaces sus la baie et ses vents dans les craques de la cabane. Là je pouvais pus faire de lavage sans que les hardes gèliont sus la ligne; et Gapi s'a mis à puer, coume les autres. Ben quand c'est que le printemps s'a mis à sortir de son ivarnement, j'avons décidé d'en sortir, nous autres itou, et j'avons repris de la vigueur. Et l'air s'a mis encore à sentir le musc, et Gapi itou, ma foi du Bon Djeu!... Ou quasiment. Presquement autant que l'ânnée d'avant. Ben l'ânnée d'ensuite, le printemps a venu pus tard et j'avons dû endoyer un nouveau-né. Ça fait que c'te saison-là, il m'a r'semblé que l'été s'avait accroché à l'hiver et que j'avions point eu de mois d'avri'. Même les outardes passiont pus, et j'avons point trouvé de fleurs de mai. C'avait été, coume qui dirait, un printemps en accordéon entre les glaces pis les mouches à feu. Point d'outardes, c'te ânnée-là, et point de musc dans les bois, et Gapi sentait point à bon, non plus.

Ben ç'a passé, coume le reste. Les mauvais temps, ça finit tout le temps par passer. Ça passe coume du beurre ranci quand tu le mets entre deux tranches de pain. La meilleure chouse, c'est de farmer les yeux et d'espérer que les temps veniont bons. Tu peux rester avec les yeux farmés une bonne escousse; ben il vient à tous les temps en temps un printemps avec des outardes et des borlicocos. Et pis c'est coume je dis à Gapi : C'est après que t'as jeûné tout ton carême que tu trouves le baloné pis les œufs cuits dur bons au matin de Pâques.

... Ouayez-vous, le printemps, c'est peut-être ben un présent que le Bon Djeu fait au pauvre monde tout seul, par rapport qu'il faut quasiment aouère grelotté tout l'hiver pour tant souhaiter le soleil d'avri'; et pis il faut aouère été enterré sous la neige pour sortir avec sa hatchette se creuser des canals d'eau; et pis il faut aouère mangé des mois durant des fayots réchauffés pour s'en venir sentir l'air fraîche de dehors et jongler aux petites câroties neuves qui dormont encore sous la terre. Le printemps, c'est fait pour ceuses-là qu'avont eu de la misère à travorser l'hiver. Ça fait que moi je dis que c'est la saison des vieux ou ben des pauvres.

J'ai pour mon dire qu'une parsoune a sa saison, coume elle a sa destinée ou ben son heure. Quand c'est que ton heure est venue, faut que tu te résignes; tu peux rechigner, ou ben te rebiffer, ou ben renâcler : tu y passeras pareil. Et pis tu dois vivre ta destinée; ça c'est de quoi d'écrit qui s'efface pas. Ben c'est coume ça avec les saisons et les mois de l'ânnée. C'est pus fort que toi. C'est par rapport à l'eau, pis le soleil, pis la senteur du bois qui te rentront sous la peau. C'est pas rien qu'un' affaire de se trouver de quoi à manger. J'asseye d'y dire à Gapi. Pourquoi c'est que les soumons remontont les rivières à contre-courant? et pourquoi c'est que les outardes revenont ver.. devant au pays? Ça fait jongler, ça. C'est dire qu'i' y a de quoi, dans la terre, qui t'a mis au monde, qui te r'semble ou ben qui te tchent amarré. Et ça se réveille au printemps, ça.

... C'est tchurieux, mais moi, le printemps, ça me donne envie de sortir, pis de subler, pis de marcher pus vite que d'accoutume; ben, ça me fait ennuyer itou. C'est malaisé d'espliquer. C'est coume si j'avais un bouchon de liége, droite icitte entre le cœur pis l'alouette, ou ben du coton à laine à l'endroit des pommons. C'est pas un mal de cœur, ni rien de même. Non... C'est coume un ennui, ben pas un ennui de parsoune ni de rien... c'est coume un ennui du soleil de sus l'empremier.

... La neige coumençait à fondre au mois de mâr', au mitan du carême. Les enfants des autres, pour faire leu carême, mangiont point de sucre ni de chocolat. Ça fait que nous autres, pour asseyer de faire pareil, je nous sauvions une orange que j'avions eue à Nouël, et je la laissions là sus le fait de l'armouère jusqu'à Pâques pour faire pénitence. Et au samedi saint, sus le coup de l'angélus, je sautions sus l'orange : ben elle était pourrie. J'avions pardu une orange, ben j'avions sauvé notre carême et j'étions contents. Pis tout le mois d'avri', j'allions ramasser des petits «huites» dans les russeaux et je les regardions devenir gornouilles dans des bouteilles; pis je les relâchions. Au mois de mai, je marchions trois milles tous les souères pour aller au mois de Mârie. C'est pas que j'étions obligés, ben je nous trouvions à travorser le champ de baseball; ça fait que je nous arrêtions là un escousse pour les regarder jouer. Pis au mois de juin déjà, y avait de la rhubarbe sus le ouasin, et y avait toutes les femmes qui plantiont, et qui esharbiont, et qui s'appeliont des noms d'une bouchure à l'autre. C'est tchurieux, ben à chaque printemps, ça me revient tout ça, et pis ça me fait ennuyer.

... Ça me fait ennuyer, ben c'est pas un ennui chagrinante. Non. C'est putôt coume si... Bon, ben figurez-vous que vous sortez sus votre marche-pied, un matin de printemps, et que vous ouayez passer les outardes qui s'en allont par dans les terres, par derriére sus votre pére où c'est que vous avez venu au monde et où c'est que vous avez été élevé. Et vous ouayez pendriller une goutte d'eau au boute d'une branche, et vous l'entendez timber dans la neige, et filer dans le canal, et dévaler jusqu'à la côte, dans la mer. Pis vous sentez le treufle qui voudrait sortir de la terre, et la glace qui descend la riviére. Et les goélands crient après les outardes et les outardes continuent à monter dans les terres. Et vous savez pus où c'est que vous êtes. Vous vous mettez à entendre crier les «huites», et chanter le mois de Mârie, et craquer les glaces tout le long de la baie. C'est coume si toute votre vie était ramassée là dans vos veines et que vous pouviez tout d'un coup pus dire la diffarence entre le soleil de l'empremier et c'ti-citte, ou ben entre les cris des goélands et la voix des ouasines qui s'appeliont des noms. C'est coume si toute votre souvenance vous revenait d'un coup, en regardant passer les outardes à l'approche du printemps. Toute votre souvenance, et tous vos aspérances, et tous vos ennuis. T'arais le goût du subler, pis de turluter... Ben tu y parviens pas, par rapport que t'as un bouchon de liége droite icitte et du coton à laine à l'endroit des pommons... Je m'en vas aller ouère sus la Sainte si elle arait pas un calenderier.

Antonine Maillet
La Sagouine
Montréal, Leméac, 1973

LE FILM D'ANIMATION

Les trois films suggérés dans ce module sont très courts mais les activités requièrent beaucoup de temps. Étant donné le sujet de chacun de ces films, les activités amènent l'élève à réfléchir plutôt qu'à évaluer l'efficacité des techniques cinématographiques. L'insistance porte donc d'abord sur les valeurs mais si on voulait insister davantage sur l'aspect technique du film, on pourrait amener l'élève à se renseigner sur les diverses techniques d'animation.

En général, les activités visent à faire maîtriser davantage les habiletés d'interprétation sauf quelques activités de production qui favorisent la créativité et l'imagination.

Bloc A : Impossible rêve

Impossible rêve. Les Nations Unies, 16 mm, coul., 8 min, 1983. (Film d'animation sans narration)

VISIONNEMENT

Ce film est une satire du rôle traditionnel de l'homme et de celui de la femme au foyer.

Il serait intéressant d'établir une corrélation entre ce film et les modules portant sur le marché du travail. Il est important de s'assurer de l'ouverture d'esprit de chaque élève du groupe quant à la liberté d'accéder au marché du travail, au choix d'un métier et au droit à un traitement égalitaire.

INTERPRÉTATION

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- type de discours
- efficacité du discours
- interprétation et analyse
- inférence

Les valeurs :

- rôles stéréotypés

1. a) Le rêve impossible : le traitement égalitaire

b) Les possibilités de voir ce rêve se réaliser sont présentes dans le rêve lui-même à la fin du film, et dans le point d'interrogation ajouté au titre, à la fin du film.

2. a) Type de discours : expressif

b) Efficacité du discours :

- La technique d'animation atténue le sérieux du sujet qui pourrait susciter des réactions trop vives ou trop agressives. Elle permet également d'utiliser la satire d'une façon moins menaçante.
- La caricature amplifie les rôles stéréotypés de chacun des membres de la famille.
- Les images sont éloquentes et justifient l'absence de dialogue.

3. Chaque membre de la famille a imité des modèles stéréotypés.

La société en général tolère la discrimination salariale, les stéréotypes, les attentes abusives et les comportements inacceptables en favorisant le maintien des rôles traditionnels. Son degré d'inconscience lui vaut une bonne part de responsabilité.

Bloc B : Nos meilleurs amis

Nos meilleurs amis. ONF, coul., 6 min, 1972. (Film d'animation)

VISIONNEMENT

Ce film a recours au discours incitatif pour convaincre les êtres humains de cesser de fumer la cigarette afin de protéger leurs meilleurs amis : le cœur et les poumons.

Choses ou objets considérés comme meilleurs amis, à titre d'exemples :

- livre
- instrument
- télévision
- ordinateur
- radio
- automobile
- jeu
- casse-tête
- baladeur
- bicyclette

Enfin, tous les objets qui nous permettent de passer de bons moments et dont on connaît la fiabilité et la durabilité.

INTERPRÉTATION

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- composantes

Le fonctionnement du discours :

- identification du type de discours
- structure du discours et synthèse
- évaluation
- relevé des moyens utilisés
- classification

1. Discours incitatif : convaincre des méfaits de la cigarette

3. Quatre parties du scénario :

   - Première partie : satisfaction des besoins primaires de la personne
   - Deuxième partie : invention d'un nouveau besoin : la cigarette
   - Troisième partie : effets néfastes de la cigarette
   - Quatrième partie : incitation à se préoccuper des organes du corps humain

4. Il est très important d'amener les élèves à différencier les moyens selon diverses catégories et ainsi à mettre de l'ordre dans les procédés incitatifs. On s'assurera d'amener les élèves à observer les moyens et à déterminer les catégories pertinentes.

   Exemples de procédés incitatifs :

   - Physiques : image, son, illustration, couleur, dessin animé
   - Psychologiques : choix des personnages du film, énonciation d'un besoin à satisfaire, soit un besoin physiologique, appel à l'auditoire pour qu'il modifie, abandonne ou adopte un comportement
   - Linguistiques : économie de mots, usage judicieux des mots et des expressions
   - Humoristiques : jeux de mots et figures de style

5. Il serait peut-être exagéré d'exiger de l'élève les trois productions proposées aux cinquième, sixième et septième activités. On pourrait lui permettre d'en choisir une ou lui suggérer de travailler en équipe.

Bloc C : Pourquoi moi?

Pourquoi moi? ONF, coul., 9 min, 1978. (Film d'animation)

VISIONNEMENT

Ce film met en scène un patient qui vient d'apprendre dans le bureau de son médecin qu'il ne lui reste que cinq minutes à vivre. Ainsi, il passera par les cinq étapes à travers lesquelles passe une personne qui va mourir. Le réalisateur traite d'une grande inquiétude humaine avec humour, sans oublier de faire réfléchir à l'aspect sérieux du sujet.

Les activités amèneront l'élève à se pencher sur les aspects psychologiques et moraux rattachés à la mort. Ce film lui permettra d'examiner la réaction d'une personne devant la mort et d'étudier également le rôle de l'humour dans la communication des grandes préoccupations humaines. Ce film n'aborde pas du tout la question de la vie après la mort.

Les élèves, en groupe, pourraient arriver à fournir une liste de mots et d'expressions pour signifier «mourir» :

- cesser de vivre
- cesser d'exister
- cesser d'être
- disparaître
- s'éteindre
- partir
- décéder
- passer
- périr
- trépasser
- succomber
- rendre l'âme
- rendre l'esprit
- se retrouver entre quatre planches
- claquer
- crever
- expirer
- rendre le dernier soupir
- fermer les yeux
- être rappelé/e
- paraître devant Dieu
- casser sa pipe
- passer l'arme à gauche
- lever les pattes
- passer de l'autre côté
- perdre la vie
- partir les pieds devant
- finir ses jours

L'élève pourrait préférer qu'on laisse de côté les mots et les expressions qui sont plus familiers tels que : claquer, crever, casser sa pipe, lever les pattes, se retrouver entre quatre planches, partir les pieds devant. La mort est un sujet trop délicat pour en parler avec un vocabulaire irrespectueux.

INTERPRÉTATION

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- analyse
- interprétation
- relevé des données importantes
- synthèse
- inférence
- évaluation

1. Le préambule sert à résumer le scénario.

   Le personnage principal s'appelle Émile Dupont, il travaille dans un bureau. Ce jour-là, il n'y a rien eu de spécial sauf qu'il est parti plus tôt que d'habitude, il devait se rendre chez son médecin. C'est là qu'il a appris la pire nouvelle de sa vie et avant d'être capable d'accepter cette nouvelle, il est passé par tous les états.

2. a) Le médecin bafouille en annonçant la nouvelle à M. Dupont. Toutes ses phrases sont entrecoupées de «euh!» pour marquer son hésitation.

   b) Son comportement fait rire parce qu'il donne l'impression de se moquer de toutes les personnes qui, pour accorder plus d'importance à l'information qu'elles veulent transmettre, retardent la communication en hésitant volontairement.

   Pour les activités trois à sept, il serait préférable de former des équipes et d'assigner une seule de ces questions à chaque équipe. Autrement, la huitième activité n'a plus sa raison d'être.

3. La dénégation :

   - M. Dupont dit au médecin qu'il est comique, qu'il fait des farces.
   - Lorsque le médecin lui dit qu'il ne fait pas de farces, M. Dupont se moque de la situation en disant qu'il est bien content de savoir que ce n'est pas si grave que ça, qu'il a quand même cinq minutes...
   - Lorsque le médecin précise que *c'était* cinq minutes et qu'il ne reste que quatre minutes et trente-sept secondes, M. Dupont répète «non» à plusieurs reprises. Il insiste en disant que ça ne se peut pas parce que son horoscope l'en aurait avisé.
   - M. Dupont continue à refuser de croire cette nouvelle : il chantonne et parle du beau temps en se répétant que cette situation est impossible.
   - M. Dupont nie toujours cette réalité lorsqu'il dit au médecin qu'il s'est trompé de patient.

4. La colère :

   - M. Dupont répète plusieurs exclamations : «Damné!», «Non!», «Pourquoi moi?», «Pourquoi?»
   - Il dit au médecin qu'il le déteste.
   - Il insulte le médecin en le traitant de vendeur de pilules.
   - Il menace de traîner le médecin en cour.
   - Il continue à proférer des insultes : il le traite de charlatan et de «croche». Il l'accuse de ne s'intéresser qu'à son argent.
   - M. Dupont devient physiquement violent : il lance le diplôme, le «trophée de quilles» et le cendrier par la fenêtre.

- Il refuse de s'allonger comme le lui suggère le médecin. Il se dit assez grand pour savoir quoi faire et que tant qu'à mourir, il va mourir debout.

5. Le marchandage :

   - Il est convaincu qu'il existe un remède qui fait des miracles.
   - Il se porte volontaire pour être le cobaye d'un nouveau remède qui «le ferait durer».
   - Il donne carte blanche au médecin pour faire tout ce qu'il veut : le placer dans une cage ou «en dessous» de son microscope.
   - Il veut que le médecin lui trouve un spécialiste.
   - Lorsque le médecin lui rappelle qu'il est un spécialiste, M. Dupont lui dit que puisqu'il en est un vrai, il ne le traînera pas en cour.
   - Il lui offre de l'argent, son auto en lui donnant les clés de sa voiture, sa maison, ses cartes de crédit.
   - Il veut se faire congeler comme les millionnaires du Texas.
   - Lorsque le médecin lui explique le principe de la cryogénie, M. Dupont accepte même s'il n'y comprend rien.

6. La dépression :

   - M. Dupont pleure lorsqu'il constate qu'en deux minutes et demie, il n'y a plus rien à faire.
   - Il accuse le médecin de ne pas se laisser toucher par sa mort.
   - Il croit que sa mort ne touche personne et qu'il n'a aucune importance dans la vie des autres.
   - Il est convaincu que sa mort ne dérangera absolument personne.
   - Il continue de pleurer.
   - Il refuse d'accepter la compassion du médecin.
   - Il s'apitoie sur son sort en se disant qu'il est un gars fini, qu'il est seul au monde et qu'il n'a même plus de raison de vivre.

7. a) L'acceptation :

   - M. Dupont considère que le médecin a bien raison de lui conseiller de profiter du temps qu'il lui reste. Il le traite même de philosophe.
   - M. Dupont trouve que ça va mieux. En repensant à sa vie, il constate qu'il n'a jamais su profiter de son temps, qu'il n'a jamais pris le temps de profiter des petites joies simples de la vie.

- M. Dupont dit ce qu'il aurait aimé devenir et tout ce qu'il aurait voulu visiter. Pendant cette longue énumération, il se rend compte, en entendant le médecin rire au téléphone, que la vie serait plus belle si on riait plus souvent.
- M. Dupont constate qu'il faut tous partir un jour ou l'autre.
- Cette constatation l'amène à penser à la mort spectaculaire de John Wayne dans le film *The Alamo*.
- Lorsqu'il se rend compte qu'il ne lui reste qu'une minute et dix secondes, il s'empresse de vouloir régler plusieurs choses et accepte l'aide du médecin pour appeler son avocat, annuler son abonnement à *Reader's Digest* et payer pour les dégâts qu'il a faits dans son bureau.
- Trente-deux secondes avant la fin, il remercie le médecin de tout ce qu'il a fait pour lui et de lui avoir aidé à passer à travers le pire moment de sa vie.
- Il dit au médecin qu'il a été un père et il l'embrasse.
- Avec 30 secondes à vivre, il quitte avec l'intention de profiter pleinement de chacune de ces secondes.

8. Étapes : la dénégation, la colère, le marchandage, la dépression, l'acceptation

9. a) Comportements du médecin :
   - Il bafouille en annonçant la nouvelle à M. Dupont.
   - Il fume.
   - Il est calme et essaie de convaincre M. Dupont qu'il sympathise avec lui.
   - Il rappelle à M. Dupont qu'il est un spécialiste, un professionnel, un médecin.
   - Il dit qu'il n'y a rien à faire pour le guérir; mais lorsque M. Dupont lui suggère la cryogénie, il ajoute qu'il ne reste plus assez de temps.
   - Au téléphone, il donne des conseils très simples à une patiente : rester au lit et boire beaucoup de liquide. Lorsque la personne lui suggère des comprimés, il acquiesce.
   - Au téléphone, le médecin jase et rit. Il essaie même d'éteindre le feu dans son cendrier. Il ne se préoccupe plus du tout de M. Dupont.
   - Lorsque M. Dupont veut appeler son avocat, le médecin lui dit qu'il le fera pour lui sans se préoccuper du message à transmettre. Il accepte aussi d'annuler son abonnement à *Reader's Digest*.

   b) L'élève pourrait trouver le médecin calme, sympathique, indifférent ou même incompétent, etc.

LA PUBLICITÉ ET LA CONSOMMATION

I - LA PUBLICITÉ

Les activités de ce module s'adressent aux élèves qui ne sont pas toujours avertis/es des pièges tendus par la publicité. Elles attirent également l'attention des élèves sur leurs droits et responsabilités en tant que consommateurs et consommatrices.

On choisira ce qui plaira davantage à son groupe. Si l'on doit parler de publicité imprimée ou télévisée, on devra choisir des annonces susceptibles d'intéresser et même de provoquer les élèves.

Bloc A : L'annonce publicitaire imprimée

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- composantes

Le fonctionnement du discours :

- moyens logiques
- efficacité du discours

Le fonctionnement de la langue :

- moyens linguistiques
- moyens extralinguistiques

Les valeurs :

- commentaires sur les stéréotypes

On devra fournir aux élèves un éventail d'annonces publicitaires parues dans les revues.

Dans une première série d'activités, il serait souhaitable que les élèves observent les mêmes annonces à la fois pour se familiariser avec les différentes rubriques de la grille d'interprétation. Grâce à l'observation en groupe de ces trois annonces, on précisera en quoi consistent les moyens logiques et linguistiques.

La grille d'interprétation peut paraître complexe en raison du nombre de rubriques et également parce que la rubrique «public cible», en particulier, n'est pas toujours aisée à saisir.

On notera que la liste des moyens logiques et linguistiques n'est certes pas exhaustive; cependant, elle inclut les principaux éléments.

Les illustrations et la typographie concernent tout le côté visuel : mise en pages, disposition, couleur, lettrage, etc. Il s'agit d'un ensemble de moyens extralinguistiques. S'il y a des spécialistes en art graphique dans le groupe, on aura soin de recourir à leurs connaissances.

On devra développer chez les élèves un certain sens critique face aux stéréotypes véhiculés dans la publicité. Si, par ailleurs, on se trouve devant certains anti-stéréotypes, on les fera remarquer.

Voici d'ailleurs certaines définitions qui pourraient servir de guide à cet égard.

Définitions de stéréotypes

- Opinion toute faite, cliché, énoncé figé
- Tendance à conserver la même attitude, à répéter les mêmes paroles
- Réponse privilégiée par rapport à d'autres réponses possibles
- Comportement caractérisé par son manque d'adaptation
- Rôle attribué à un sexe, à une ethnie, etc., parce qu'adopté majoritairement par ce sexe, cette ethnie, etc., et qui conditionne le choix des personnes

Exemples :

- Les femmes sont trop émotives pour occuper des postes de responsabilité.
- Les hommes qui n'ont pas un côté «macho» sont des efféminés.
- La place des femmes est à la maison : leur rôle est de tenir maison et de s'occuper des enfants.
- Le fait pour les filles de n'envisager que certains rôles associés traditionnellement à leur sexe (infirmières, enseignantes, standardistes, couturières, vendeuses, femmes de ménage, femmes de chambre, réceptionnistes, hygiénistes dentaires, jardinières d'enfants, secrétaires...)
- Le fait pour les garçons de refuser certaines tâches ou certains rôles considérés comme «bons pour les femmes» (travaux de ménage : nettoyage, cuisine, couture... garde des enfants, emplettes, travail de réceptionniste, de secrétaire...)
- Les Juifs font de bons banquiers.
- Les Noirs sont de bons danseurs.

Définition de la discrimination

Le fait de refuser à une certaine catégorie de personnes certains droits ou privilèges.

Exemples :

- On ne devrait pas embaucher de personnes avec un accent étranger pour enseigner le français.
- Les étrangers volent nos emplois.
- Le fait d'exclure une personne en raison de son sexe, sa race, son allégeance politique, sa religion, sa langue, son état civil (marié/e, célibataire), sa préférence sexuelle, ses choix artistiques, sa provenance (localité, milieu social), sa taille, son handicap physique, son âge, etc.

Définitions de l'intolérance, d'énoncés tendancieux, de préjugés

- Attitude de refus catégorique face à certaines croyances, certaines attitudes ou certaines valeurs.
- Manque de respect à l'égard des personnes exprimant ces croyances, ces attitudes ou ces valeurs.

Exemples :

- Pour réussir en politique, il faut être malhonnête.
- Les Italiens ne sont bons qu'à faire des enfants.
- Toutes les personnes qui fréquentent l'église sont des hypocrites.
- Les Portugais gaspillent follement leur argent quand leurs enfants se marient.
- Tous les coiffeurs sont des efféminés.
- Les couples sans enfants sont égoïstes.

Visibilité des femmes et des hommes

Assurer un juste équilibre en tout temps dans les textes et les illustrations.

Jeanne Cashaback
Guide de rédaction du CFORP
Ottawa, 1988

En ce qui concerne les rubriques de la grille, voici le type de renseignements à faire découvrir.

- Produit : le nom du produit
- Public cible : identification du public visé
- Moyens logiques et linguistiques : voir l'acquisition de connaissances

- Illustrations : — photo, dessin, couleur, disposition, grosseur
  — rôle
- Typographie : — lettrage, caractères gras ou légers, couleur
  — efficacité
- Stéréotypes : identification et commentaire sur leur utilisation
- Particularités : papier parfumé, échantillon de tissu, superposition, etc.

Bloc B : L'annonce publicitaire télévisée

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- composantes

Le fonctionnement du discours :

- moyens logiques
- efficacité du discours

Le fonctionnement de la langue :

- moyens linguistiques
- niveaux de langue
- moyens extralinguistiques

Les valeurs :

- commentaires sur les stéréotypes

Il serait intéressant d'amener les élèves à regarder les mêmes annonces télévisées dans le cas des trois premières grilles.

Les rubriques de cette grille s'apparentent à celles de la grille du bloc A, sauf pour les effets sonores, les effets spéciaux et l'éclairage. Pour ce qui est des stéréotypes, on notera plus particulièrement l'exploitation de la femme-objet, la surenchère des vedettes, la violence, la bière et les loisirs, etc. On fera remarquer les annonces qui profitent de l'occasion pour offrir des collections d'objets, des cartes, etc.

1. On peut consulter le dossier de l'élève, au bloc B du quatrième module, pour rappeler aux élèves certaines connaissances utiles. Voici quelques éléments nouveaux.

   - Éclairage et effets spéciaux : identification et efficacité

- Effets sonores : identification et efficacité
- Techniques cinématographiques : identification et efficacité

II - LA CONSOMMATION

Bloc A : Consommation et assurances

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- divisions d'un texte
- analyse et interprétation
- inférence

Le fonctionnement de la langue :

- sens des mots
- énumération

Les valeurs :

- lien entre les connaissances nouvelles et le vécu

1. L'introduction précise les deux grandes divisions du texte : assurance des biens et assurance de responsabilité civile privée.

2. a) 8, 3, 6, 1, 10, 2, 7, 4, 9, 5

   b) • Multirisque : adj. multi : plusieurs; qui protège contre de nombreux risques (dangers)

   • Copropriété : co (cum) : avec; propriété divisée dont chaque propriétaire possède une partie de l'immeuble

   c) • Tiers : personne non résidente
   • Avenants : modifications
   • Honoraires : frais
   • Franchise : somme qui reste à la charge de l'assuré/e

3. a) Il faut réviser son assurance logement, car le prix des biens varie en raison de la hausse du coût de la vie, des hausses de taxes, du coût de la main-d'œuvre, etc.

4. Tu dois additionner le prix de remplacement.

5. Les dommages aux immeubles et aux meubles causés par les inondations et les tremblements de terre

   On pourrait arguer que, dans le cas de certaines inondations, les propriétaires choisissent d'élire domicile dans un lieu où les inondations peuvent arriver.

   Dans le cas des tremblements de terre, l'étendue des dégâts est trop grande, c'est trop coûteux pour les compagnies.

6. L'assurance de responsabilité civile permet de se protéger en cas d'accidents causés à des tiers lorsqu'ils sont au domicile de l'assuré/e.

7. a) À titre d'exemple. Endommager la voiture de son voisin ou de sa voisine en échappant accidentellement un outil.

   b) On peut être poursuivi en justice s'il est prouvé qu'il y a eu négligence flagrante ou préméditation.

8. a) Les exemples sont très nombreux.

   b) Ce procédé permet de multiplier les exemples ou de fournir de nombreux détails.

9. On exigera des élèves un inventaire aussi complet que possible et un aperçu réaliste des coûts de remplacement. Nous ne croyons pas devoir dépasser le total de 8 000 $; si le cas se présentait, on verra à ce que l'élève tienne compte des proportions.

Voici un modèle de renouvellement de police d'assurance d'une résidence privée. On pourrait l'exploiter, car il s'agit d'une prime à la baisse.

<table>
<tr><td colspan="4">RENOUVELLEMENT
Déclaration modifiée en vigueur le 14 avril
Remplace toutes déclarations antérieures</td></tr>
<tr><td>N° de police</td><td>Durée du contrat
du au
25 juin 88 25 juin 89
à 0 h 01 (heure normale)</td><td>Succursale</td><td>N° du courtier</td></tr>
<tr><td colspan="2">Nom et adresse de l'assuré</td><td colspan="2">Courtier</td></tr>
<tr><td colspan="2"></td><td colspan="2"></td></tr>
</table>

L'habitation décrite ci-dessous et assurée est située à _____ tel que ci-dessus.

L'assurance n'est accordée que pour les garanties en regard desquelles un montant d'assurance est stipulé, sujet à toutes les conditions de la police.

Renseignements tarification — emplacement n° 1 dans la province

Plan spécial des propriétaires occupants,
Maçonnerie, franchise 200 $, chapitre 1,
En deçà de 100 mètres d'une bouche à incendie,
En deçà de 5 kilomètres d'un poste de pompiers,
Taux d'inflation sur le bâtiment — 5 % (ou 5 pour cent)

Garanties — Chapitre	**Montant d'assurance**	**Prime**
A. Bâtiment d'habitation	91 000 $	347 $
B. Dépendances	9 100 $	
C. Biens (meubles)	54 600 $	
D. Frais de subsistance supplémentaires	18 200 $	

Garanties additionnelles pour emplacement

E. Responsabilité civile des particuliers	500 000 $ par événement
F. Frais médicaux volontaires	500 $ par personne
G. Règl. vol. dommages matériels	500 $ par événement

Garanties additionnelles pour emplacement

Extensions spéciales
Avenant valeur à neuf
Indemnisation volontaire pour employés occasionnels de maison

Prime pour l'emplacement 347 $

Formulaires applicables à cet emplacement — PRO458 07/85, PRO483 05/79, PR1155 09/88*, PRO545 06/79.

LA PRÉSENTE POLICE CONTIENT UNE OU DES CLAUSES QUI PEUVENT LIMITER LE MONTANT DE L'INDEMNITÉ.

Bloc B : Comment établir sa solvabilité?

Éléments d'apprentissage

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- résumé

Le fonctionnement de la langue :

- sens des mots et des expressions
- mots clés

Les valeurs :

- connaissances nouvelles

L'enseignant ou l'enseignante qui jugerait ce texte un peu court pourrait à la rigueur s'en servir pour l'évaluation sommative. En ce qui a trait à la mise en situation, elle pourrait permettre aux élèves de se sensibiliser aux nombreuses sources de crédit, certaines moins recommandables que d'autres.

1. Les quatre facteurs : un emploi stable, une adresse permanente, un revenu fixe, des engagements financiers clairs et proportionnés au revenu

2. • Solvabilité : capacité de payer, de rembourser ses dettes

   • Antécédents de crédit : emprunts et remboursements antérieurs

   • Engagements financiers conjoints : contrats ou comptes signés par deux parties

3. a) Pour prouver sa solvabilité

   b) Mise en garde : les taux d'intérêt sont élevés

4. On doit en avertir ses créanciers et continuer à rembourser ses dettes; autrement on peut subir des pénalités coûteuses. Enfin, il est possible de perdre la confiance des créanciers actuels ou éventuels.

5. a) Mots clés : «prévenez», «consultez et vérifiez», «contactez», «assurez-vous», «tentez»

   b) Tous ces mots sont des verbes. On notera que l'impératif est propre à l'action de conseiller.

6. Le deux-points annonce les causes possibles de refus : mauvaises habitudes financières ou erreur dans le dossier.

7. La teneur personnelle de cette question exige du doigté.

Bloc C : Cacher son âge

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- référents

Le fonctionnement du discours :

- analyse et interprétation
- inférence
- synthèse

1. À titre d'exemple. Devrait-on inscrire la date de fabrication sur les étiquettes des piles sèches?

2. Fait : une seule compagnie, Panasonic, mentionne la date sur ses produits.

3. a) Duracell Canada a l'intention d'indiquer «meilleur avant» sur ses produits, comme aux États-Unis.

   b) Deux effets de cette mesure :

   - On craint que les gens n'achètent que des produits de fabrication récente et rejettent des piles à peine plus âgées ou moins puissantes.
   - Il faudra retirer des présentoirs les piles invendues et les prix monteront.

4. a) ACC : Association des consommateurs du Canada

   b) Cet organisme est en faveur d'afficher la date de fabrication sur les piles sèches.

5. a) «Nous» désigne les rédacteurs et les rédactrices de la revue *Le Consommateur canadien*.

   b) La revue se consacre à la protection des consommateurs et des consommatrices. Il est donc plausible qu'elle prenne leur défense.

Bloc D : Remboursements et échanges

Éléments d'apprentissage

La situation de communication :

- composantes

Le fonctionnement du discours :

- traitement des données pertinentes
- analyse et interprétation
- structure
- résumé et synthèse

Le fonctionnement de la langue :

- sens des mots
- mode impératif
- phrase interrogative

Les valeurs :

- connaissances nouvelles

1. a) Vocabulaire :

    - juste
    - instinct, caprice
    - merveilleuses, exagérées
    - dédommagement, correctif
    - échangé pour de l'argent liquide
    - annulation
    - litiges peu élevés, peu coûteux
    - titre ou sous-titre

    b) B.B.B. est l'abréviation de *Better Business Bureau.*

2. D'abord, on stipule que la loi n'oblige pas le marchand ou la marchande à rembourser. Puis il est précisé que si on est bien renseigné, on pourra mieux faire valoir ses droits.

3. a) «Conseils avant d'acheter» et «Questions à poser»

    b) Pour conseiller une personne, l'emploi du mode impératif convient très bien. Pour obtenir des renseignements, on pose des questions à l'aide de la phrase interrogative.

4. Il est préférable de comparer les produits, de bien les examiner et d'acheter dans des magasins bien cotés (ou de bonne réputation).

6. Remboursement
   Exigence
   Exclusion
   État de la marchandise
   Temps limite

7. a) Une lettre recommandée est une lettre envoyée à un ou à une destinataire qui doit apposer sa signature au moment de la recevoir.

   b) La lettre recommandée doit renfermer :

   - le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du client ou de la cliente,
   - le nom et le type de produit acheté, la date d'achat et le prix,
   - la nature du problème et les mesures de règlement déjà entreprises,
   - la solution définitive à proposer au marchand ou à la marchande.

8. Maîtriser ses émotions, consulter en haut lieu, négocier si possible

9. a) On fait appel à la cour des petites créances pour toute réclamation ne dépassant pas 1 000 $ (3 000 $ à Toronto).

10. L'enseignant ou l'enseignante encouragera les élèves à faire preuve d'imagination et à choisir une situation vraisemblable, proche de leur vécu.

    On profitera de l'occasion pour faire revoir aux élèves les caractéristiques de la lettre d'affaires.

    En ce qui a trait aux pièces justificatives, on pourrait en faire écrire des fac-similés ou on pourrait inviter l'élève à utiliser la formule d'usage : «Je vous fournirai, s'il y a lieu, tous les documents que vous jugerez nécessaires.»

Rappel

LA LETTRE D'AFFAIRES

Pembroke, le 17 juin 19____

Monsieur Pierre Valcourt
Gérant général
Vélos italiens Ltée
12, rue Principale
Pembroke (Ontario)
K4J 2V8

Monsieur le gérant,

J'ai acheté un vélo Pirelli, modèle de montagne, le 28 mai dernier. Vous avez déjà encaissé mon chèque de 475,80 $.

Après en avoir fait l'essai, j'ai constaté que la hauteur de la fourche n'était pas suffisante et que je n'arrivais pas à rouler à ma satisfaction. Or, votre magasin ne veut pas me l'échanger ni me rembourser.

Je vous prie de reconsidérer votre décision et de me fournir un modèle Pirelli plus haut ou de me proposer un autre vélo de la même catégorie et du même prix. Vous trouverez ci-incluse une photocopie du chèque que la banque m'a retourné.

Dans l'attente d'un règlement rapide, je vous prie d'agréer, Monsieur le gérant, mes salutations distinguées.

Elga Lumme
432, rue Delaware
Pembroke (Ontario)
K4J 3V8 Tél. : 528-0071